

Mme Julie Fiszman.- Je vous remercie de ne pas vouloir mettre la charrue avant les boeufs. La première chose à faire est effectivement de se concerter avec les partenaires sociaux. Par ailleurs, j'ai bien entendu votre ouverture, notamment concernant les amendements introduits par les partenaires sociaux. Nous pouvons nous réjouir du fait que vous entamez une véritable discussion avec eux sur une question aussi essentielle que ce plan pour l'emploi des Bruxellois. Je vous souhaite une bonne continuation dans vos travaux.

INTERPELLATIONS

M. le président.- L'ordre du jour appelle les interpellations.

INTERPELLATION DE MME SOUAD RAZZOUK

À MME BRIGITTE GROUWELS,
SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA RÉGION DE
BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉE DE
LA FONCTION PUBLIQUE, L'ÉGALITÉ
DES CHANCES ET LE PORT DE
BRUXELLES,

concernant "la sécurité des femmes à Bruxelles" ;

INTERPELLATION JOINTE DE MME CÉLINE DELFORGE,

concernant "les multiples déclarations de la secrétaire d'Etat relatives à la situation des femmes dans certains quartiers de Bruxelles"

INTERPELLATION JOINTE DE MME ADELHEID BYTTEBIER,

concernant "l'impact politique des déclarations sur l'insécurité dans le cadre du colloque 'les femmes bâtissent Bruxelles' "

Mevrouw Julie Fiszman (*in het Frans*).- *U moet inderdaad eerst overleg plegen met de sociale partners en hen de mogelijkheid geven wijzigingen voor te stellen. Ik wens u veel succes.*

INTERPELLATIES

De voorzitter.- Aan de orde zijn de interpellaties.

INTERPELLATIE VAN MEVROUW SOUAD RAZZOUK

TOT MEVROUW BRIGITTE GROUWELS,
STAATSSECRETARIS VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST, BELAST MET AMBTENARENZAKEN, GELIJKEKANSENBELEID EN DE HAVEN VAN BRUSSEL,

betreffende "de veiligheid van de vrouwen in Brussel" ;

TOEGEVOEGDE INTERPELLATIE VAN MEVROUW CÉLINE DELFORGE

betreffende "de talrijke verklaringen van de Staatssecretaris over de toestand van de vrouwen in sommige Brusselse wijken" ;

TOEGEVOEGDE INTERPELLATIE VAN MEVROUW ADELHEID BYTTEBIER

betreffende "de politieke impact van uitspraken over onveiligheid in het kader van het Colloquium Vrouwen Bouwen aan Brussel".

M. le président.- La parole est à Mme Razzouk.

Mme Souad Razzouk.- Mme la secrétaire d'Etat, le sexisme est une réalité que les femmes subissent dans notre société. Les femmes et les jeunes filles sont, en effet, souvent exposées aux insultes sexistes et parfois importunées sexuellement. Les violences quelles qu'elles soient sont, dans une société démocratique, le signe d'une déchirure ou d'une rupture du contrat social.

Plus encore, lorsqu'elles s'adressent aux femmes, elles sont la marque d'une volonté de domination et de négation de la personnalité. Elles sont inacceptables et doivent être combattues sans relâche. Je ne peux dès lors que vous encourager dans votre combat pour la dignité et de la personne humaine et pour la sécurité individuelle et collective, afin que la violence ne brime plus le rêve des femmes de vivre partout dans le respect, la paix et la dignité.

Cependant, lors de ma question d'actualité, posée il y a deux semaines, j'ai soulevé plusieurs questions qui sont demeurées sans réponse. C'est la raison pour laquelle je vous interpelle aujourd'hui.

Quelles sont les statistiques scientifiques sur lesquelles vous vous basez pour affirmer que les femmes et les enfants ont déserté certains quartiers ? Avez-vous des chiffres concernant les actes de violence verbale liés au port vestimentaire ? Je constate que vous avez déclaré dans la presse de ce matin qu'il n'y en avait pas. J'en prends acte. On pourrait aussi, par la répétition de faits, même s'ils sont pris isolément, recourir à des indicateurs combinant le nombre, la nature des faits et leur fréquence, pour obtenir une mesure graduée des violences. Il serait intéressant de réaliser en l'absence de chiffres une étude qui permettrait d'éviter les informations officieuses.

J'ai donc cherché les statistiques en vain, et à chaque étude que j'ai pu lire, y compris de l'association que vous avez citée « Ni pute ni soumise », je constate que c'est dans l'intimité de l'espace conjugal que sont perpétrées le plus de violences de toutes natures. Les insultes, les menaces et le chantage affectif, les pressions psychologiques qui comprennent les actions de contrôle - exiger de savoir avec qui et où on a été, empêcher de rencontrer ou de parler avec des amis

De voorzitter.- Mevrouw Razzouk heeft het woord.

Mevrouw Souad Razzouk *(in het Frans).*- *Seksisme is een reëel probleem in onze samenleving. Vrouwen en jonge meisjes zijn vaak het slachtoffer van verbaal geweld en seksuele intimidatie. Dat wijst erop dat er iets misgaat in de samenleving en duidt op een verlangen om vrouwen te onderwerpen en te kleineren. Het is onaanvaardbaar en moet fel worden bestreden. Ik steun u in uw strijd voor waardigheid en veiligheid.*

Mevrouw de staatssecretaris, toen ik u twee weken geleden een dringende vraag stelde, heb ik een onbevredigend antwoord gekregen. Vandaar mijn interpellatie.

Op welke wetenschappelijke gegevens baseert u zich om te beweren dat vrouwen en kinderen niet meer op straat durven komen in bepaalde wijken? Hebt u cijfers over gewelddaden tegen vrouwen die zich op een bepaalde manier kleden? U hebt vanochtend tegen de pers verklaard dat dergelijke cijfers niet bestaan. Ik ben er dan ook voorstander van om een studie te laten uitvoeren.

Ik heb informatie opgezocht, en alle bestaande studies wijzen erop dat geweld tegen vrouwen vooral binnen het gezin plaatsvindt.

Vaak worden vrouwen door een mannelijk familielid of door hun partner in hun vrijheid beperkt. Fysiek geweld komt het vaakst voor in relaties die al in het begin fout zaten, en er is geen rechtstreeks verband met etnische origine. Molenbeek is niet de plek bij uitstek waar geweld op vrouwen wordt gepleegd. Het meeste geweld vinden we in de huiselijke kring. De verschillende bevoegde ministers moeten samenwerken om een alomvattende en coherente aanpak van dit probleem uit te werken.

Als staatssecretaris voor Gelijkekansenbeleid moet u ook strijd voeren tegen discriminatie op seksuele gronden, tegen geweld op meisjes en vrouwen, tegen de uitbuiting in de prostitutie en de mensenhandel.

Discriminatie komt op vele vlakken en in vele situaties voor.

ou des membres de la famille - sont quelques-unes des manifestations de cette violence qui se déroule dans l'intimité familiale.

Les femmes subissent encore aujourd'hui l'autorité d'un père, d'un frère, du mari, du petit ami, qui impose aux femmes la façon de s'habiller, de se coiffer ou de se comporter en public : ce sont des réalités. Sans oublier des attitudes de dénigrement, de mépris. Ce sont toutes ces pressions qui occupent une place prépondérante. La violence purement physique est souvent l'aboutissement de ces relations mal engagées, où la soumission de la femme est présente dès l'origine. Je précise : dès l'origine de l'union, et non pas de l'origine ethnique.

Les violences les plus fréquentes infligées aux femmes ne se passent pas davantage à Molenbeek. Je ne dis pas qu'il n'y en a pas, mais bien que cela ne se passe pas plus à Molenbeek ou à Saint-Josseten-Noode : elles se passent aussi à la maison, et il est indispensable que l'ensemble des ministres compétents à chaque niveau de pouvoir travaillent ensemble à la définition d'un cadre d'action global et cohérent.

En temps que ministre chargée de l'Egalité des chances, il vous revient également de lutter contre l'incitation aux discriminations liées au sexe, contre la violence dont les jeunes filles et les femmes sont victimes, contre l'exploitation de la prostitution et la traite des être humains.

On trouve aujourd'hui des tas de discriminations dans différents domaines, que ce soit dans les jeux, dans les jouets, à l'école, l'emploi, le sport, etc.

Il faudrait développer une éducation à l'égalité entre filles et garçons et ce, dès le plus jeune âge. Car l'égalité est encore loin d'être une réalité. Or, on sait combien la violence à l'égard des femmes se développe sur le terrain de l'inégalité et de la discrimination et le premier devoir de l'autorité publique est justement de veiller à ne pas en ajouter, en terme de discriminations, ce que vos propos ont malheureusement réalisé.

Des actions doivent être menées à tous les niveaux de pouvoir pour prévenir les comportements et les violences sexistes. Que ce soit dans la famille, au travail, au domicile, ou dans la rue.

Je ne pense pas que vos déclarations à la presse

Opvoeding tot gelijkheid tussen meisjes en jongens moet op zeer jonge leeftijd beginnen. Er is op dat vlak nog een lange weg te gaan.

Het geweld tegenover vrouwen komt voort uit ongelijkheid en discriminatie. De overheid mag zeker geen olie op het vuur gieten, en dat is net wat u doet met uw uitlatingen.

Op alle gezagsniveaus zijn maatregelen nodig om seksistisch en gewelddadig gedrag in alle situaties te voorkomen.

Uw verklaringen in de media zijn niet het beste middel om de strijd aan te binden met verbaal en fysiek geweld. U maakt de zaken alleen maar erger omdat u van het probleem niets afweet en omdat u een aantal voorvallen aangrijpt om een hele groep te stigmatiseren.

Waartoe dergelijk taalgebruik kan leiden, is recent in Frankrijk gebleken.

Allochtone vrouwen worden vaak vergeten, zowel in de geschiedenis als in de statistieken. Veel allochtone vrouwen slagen erin zich te integreren, maar anderen worden het slachtoffer van gedwongen huwelijken, seksuele verminkingen, straffen voor 'oneerbare' handelingen, sociale controle die hun zelfontplooiing fnuikt, enzovoort.

Mevrouw de staatssecretaris, hoe kunt u die vrouwen negeren?

soient le meilleur moyen de lutter contre les actes de violence verbale et physique. J'ai plutôt le sentiment que ces déclarations sont davantage de nature à jeter de l'huile sur le feu car elles témoignent de votre méconnaissance du phénomène et parce qu'elles procèdent d'une stigmatisation générale à partir de faits particuliers.

Un ministre d'un pays voisin pour ne pas le citer, s'est essayé récemment à ce type de généralisations en usant d'un vocabulaire pour le moins imagé. On a pu en observer les conséquences.

Les femmes de l'immigration sont les grandes oubliées de l'histoire et des statistiques. Si les femmes de l'immigration sont les vecteurs de l'intégration réussie, elles sont aussi les premières victimes en cas d'échec.

J'ai déjà eu l'occasion de m'exprimer ici sur les mariages forcés. Je voudrais y ajouter les mutilations sexuelles, les crimes dits "d'honneur", le contrôle social du quartier qui pèse sur les femmes de l'immigration et sur les jeunes filles, qui font obstacle à leur autonomie.

Comment pouvez-vous encore, Mme la ministre, ignorer ces femmes et les discriminations et violences auxquelles ces femmes sont exposées ?

Mme Brigitte Grouwels, secrétaire d'Etat.- Pardon, Mme Razzouk, je n'ai pas uniquement parlé des femmes européennes.

Mme Souad Razzouk.- Vous vous exprimerez ensuite, Mme la ministre. Notre président n'est pas un macho, il vous donnera donc la parole.

M. le président.- Vous avez la parole, Mme Razzouk. Ensuite, ce sera le tour de Mme Grouwels.

Mme Souad Razzouk.- Il est indispensable que vous en teniez compte pour progresser vers notre idéal de démocratie. Le respect pour les femmes doit concerner toutes les femmes dans tous les milieux sociaux et culturels. D'ailleurs, en compagnie de mes collègues, j'ai discuté de vos propos avec des hommes et femmes, issus de l'immigration. Dans votre colloque, on trouvait aussi beaucoup de femmes issues de différentes cultures. Vos propos les ont profondément

Mevrouw Brigitte Grouwels, staatssecretaris (in het Frans).- *Mijn uitspraken hadden helemaal niet alleen maar op Europese vrouwen betrekking.*

Mevrouw Souad Razzouk (in het Frans).- *Mevrouw de staatssecretaris, u krijgt zo dadelijk de gelegenheid voor een antwoord.*

De voorzitter.- *Mevrouw Razzouk heeft het woord.*

Mevrouw Souad Razzouk (in het Frans).- *Het is belangrijk dat u met deze vrouwen rekening houdt als we het democratisch ideaal willen bereiken waarin alle vrouwen, uit alle sociale en culturele milieus, met eerbied worden behandeld. Heel wat allochtone mannen en vrouwen zijn diep gekwetst door uw uitspraken.*

Aangezien u het over eerbied hebt, vraag ik u eerbied aan de dag te leggen voor de verschillen.

blessées.

Puisque vous avez parlé de respect, je vous demande également de respecter les différences. Car discriminer une communauté, un quartier, ne résout rien. N'en déplaise à l'extrême-droite, il n'y a pas de solution miracle. Il faut combattre la violence et la dénoncer pour y mettre fin, et il importe que le coupable soit puni. Je m'arrêterai deux secondes sur ce point. Lorsque l'on parle de "sentiment d'insécurité", on oublie aussi le sentiment d'impunité. Aujourd'hui, quand les femmes sont agressées, hormis quelques statistiques gonflées dans les commissariats de police, ce sentiment existe bien. Vous pourriez tenir ce débat avec vos homologues au niveau fédéral.

Dans cette perspective globale, j'aimerais tout particulièrement vous entendre quant aux actions que vous comptez développer via le plan d'action que vous avez annoncé lors du colloque "les femmes bâtissent Bruxelles". Je voudrais savoir quels mécanismes vous avez mis en place pour en assurer l'accompagnement et le suivi. En particulier, sur quelles autorités scientifiques comptez-vous asseoir les mesures de votre plan d'action ?

A un autre niveau, j'aimerais vous entendre sur la participation de votre département dans le cadre du Plan National d'Action contre les violences conjugales. Quelle est l'attitude du gouvernement bruxellois dans ce dossier ? Comment avez-vous concrétisé cette attitude dans les réunions qui ont lieu au fédéral autour de ce plan d'action, piloté par le ministre Dupont ? J'ai reçu des échos selon lesquels votre cabinet y était présent. L'Observatoire de la santé et du social y a-t-il été associé ?

Enfin, Mme la ministre, pour terminer en beauté, dans certains médias flamands, vous avez nommé désigné la communauté d'origine marocaine comme une source de nuisances particulières. Ce genre de propos flirte avec ceux que l'on a plutôt l'habitude d'entendre depuis les bancs extrémistes. Pour ma part en tout cas, je laisserai le soin à mes autres collègues de débattre à ce sujet, car j'ai pour principe de ne pas débattre avec des extrémistes, vous me permettrez, sur ce point précis, de ne pas vouloir engager le débat avec vous. J'ose croire que vous regrettez ce propos...

Een gemeenschap of een wijk discrimineren lost niets op. Als we het geweld willen uitbannen, moeten we reageren en de daders straffen. Zo niet krijgen de daders het gevoel dat ze straffeloos kunnen doorgaan. U zou hierover een debat kunnen aangaan met uw federale collega's.

Welke maatregelen zal het actieplan bevatten dat u op het colloquium "Vrouwen bouwen aan Brussel" hebt aangekondigd? Op welke wetenschappelijke studies zijn die maatregelen gebaseerd?

Heeft uw departement bijgedragen aan het nationaal actieplan tegen partnergeweld? Welk standpunt heeft de Brusselse regering verdedigd op de vergaderingen met de federale overheid? Werd het Observatorium voor Gezondheid en Welzijn hierbij betrokken?

In bepaalde Vlaamse media hebt u de Marokkaanse gemeenschap verantwoordelijk gesteld voor bepaalde problemen. Dit soort uitspraken komt normaal eerder uit extremistische hoek. In principe discussieer ik niet met extremisten. Ik zal hierover dus niet met u in debat gaan, maar ik hoop dat u die uitspraak betreurt.

(Applaus bij de MR)

(Applaudissements du MR)

M. le président.- La parole est à Mme Delforge pour son interpellation jointe.

Mme Céline Delforge.- Mme la secrétaire d'Etat, vous êtes désespérante.

(Rumeurs)

La semaine dernière, ma collègue Souad Razzouk et moi-même vous avons posé une question d'actualité. Nous en avons profité pour vous signaler qu'aborder les questions du machisme et des insultes sexistes en instrumentalisant cette question pour stigmatiser une communauté n'était certainement pas une manière efficace ou constructive de résoudre les problèmes. Cela risquait juste de mettre de l'huile sur le feu.

Or, manifestement, vous n'avez strictement rien compris à cela. Vous persistez, dès le lendemain, dans ces propos. Aujourd'hui, on lit vos réflexions dans la presse. En réponse aux interpellations et aux déclarations de mes collègues interpellantes et de moi-même, vous dites : "on essaye d'étouffer le problème". Cela n'est pas du tout ce que l'on vous dit. On vous dit qu'il y a un problème, et qu'il ne concerne pas qu'une seule communauté. C'est un problème global. Vous le réduisez, à l'aide de propos angoissants : "les Marocains sont comme ceci, les Turcs sont plutôt comme cela". Qu'en est-il des Sud-Américains ? Des fonctionnaires européens et des autres ? On peut aller très loin.

Vous persistez dans cette optique. Vous déformez un problème en donnant une vision apocalyptique et qui ne correspond pas à la réalité. Les quartiers que vous citez ne sont pas "désertés" par les femmes. On ne dit pas qu'il n'y a pas de problèmes, mais bien que ceux-ci sont généraux. Dire que les quartiers sont désertés par les femmes parce que celles-ci ont peur la nuit pose un problème. Je me demande si vous osez vous balader la nuit au Prince d'Orange à Uccle. Moi pas : il n'y a personne.

(Rires)

Par ailleurs, vous diffusez une prédiction créatrice.

(Rumeurs)

De voorzitter.- Mevrouw Delforge heeft het woord voor haar toegevoegde interpellatie.

Mevrouw Céline Delforge *(in het Frans).*- *Mevrouw de staatssecretaris, u ontmoedigt mij.*

(Rumoer)

Vorige week heb ik u gezegd dat het weinig constructief is om de problematiek van seksuele intimidatie aan te grijpen om een gemeenschap te stigmatiseren. Dat is olie op het vuur gieten.

U hebt er blijkbaar niets van begrepen. U blijft uw woorden herhalen en stelt dat wij het probleem onder de mat willen vegen. Wij geven echter toe dat er een probleem is, maar dan wel een algemeen probleem, dat niet beperkt is tot een bepaalde gemeenschap.

U schildert een apocalyptisch beeld dat niet klopt met de werkelijkheid. De vrouwen vluchten niet weg uit bepaalde wijken. Er zijn problemen, maar die zijn algemeen. Durft u 's nachts te gaan wandelen op de Prins van Oranjelaan in Ukkel? Ik niet, want er is niemand.

(Gelach)

Wat u zegt is een voorspelling die zichzelf waarmaakt.

(Rumeur)

M. le président.- Je demande un peu de silence à l'assemblée.

Mme Céline Delforge.- Et aux ministres d'arrêter de téléphoner.

Mme Viviane Teitelbaum.- C'est que nous sommes surpris : ils sont dans la majorité. Il faudrait faire une proposition de motion de méfiance.

M. le président.- Mme Delforge a la parole, et rien qu'elle.

Mme Céline Delforge.- Mme Grouwels veut-elle, cette fois, se donner la peine d'écouter ? Elle dit : "Ces quartiers-là sont désertés par les femmes parce qu'elles n'osent plus s'y promener et qu'elles y sont en danger." On se trouve vraiment dans le champ de la prédiction créatrice. En entendant cela, les femmes risquent, en effet, d'avoir peur d'aller dans ces quartiers qui ne sont, actuellement, pas désertés. Nous sommes allées voir. Je me suis encore rendue hier soir à Saint-Josse pour des raisons professionnelles : il ne m'est rien arrivé. J'ai croisé de jeunes allochtones. Ils ne m'ont rien dit.

Mme Anne-Sylvie Mouzon.- Ils n'ont pas eu peur de moi non plus.

Mme Céline Delforge.- Votre approche de la question du machisme et des agressions entre les femmes sur la voie publique revient quelque peu à dire : on a constaté des infractions au Code de la route dans certains quartiers, dans le chef de certains allochtones.

Par ailleurs, pour appuyer vos propos, vous diriez que vous avez manqué vous faire écraser par un jeune allochtone et que d'autres piétons vous ont rapporté la même chose. Vous concluez donc que les piétons n'osent plus se promener dans certains quartiers car les automobilistes roulent comme des fous. Ce n'est pas tout à fait faux mais les gens osent encore se balader. On n'est donc pas encore, heureusement, dans l'apocalypse totale.

J'ai un problème : que dites-vous aux hommes d'origine marocaine - car il s'agit souvent de citoyens belges sans guillemets dont vous parlez -

De voorzitter.- Stilte.

Mevrouw Céline Delforge *(in het Frans).*- *Het zou prettig zijn als staatssecretaris Grouwels ophield met telefoneren.*

Mevrouw Viviane Teitelbaum *(in het Frans).*- *Wij zijn verbaasd over deze kritiek vanuit de meerderheid. Er moet een motie van wantrouwen komen.*

De voorzitter.- Mevrouw Delforge heeft het woord.

Mevrouw Céline Delforge *(in het Frans).*- *Als vrouwen te horen krijgen dat het gevaarlijk is om 's nachts op straat te komen, dan zullen ze bang worden en inderdaad niet meer op straat komen. Maar nu zijn de straten nog niet verlaten. Ik ben gisteren nog in Sint-Joost geweest en er is mij niets overkomen.*

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon *(in het Frans).*- *Ik heb ook geen problemen gehad.*

Mevrouw Céline Delforge *(in het Frans).*- *Mevrouw de staatssecretaris, uw benadering is hetzelfde als zeggen: we constateren dat bepaalde allochtonen de wegcode niet naleven.*

U hebt ook kunnen beweren dat een jonge allochtoon u bijna omverreed en dat u gelijkaardige klachten hoort van andere voetgangers. Daaruit zou u dan besluiten dat mensen in bepaalde buurten bijna niet meer te voet buiten durven komen omdat de automobilisten er rijden als gekken. Daar is wel iets van aan maar de mensen durven heus nog wel buiten te komen.

Wat moeten mannen van Marokkaanse afkomst die wél respect hebben voor vrouwen, denken van uw verklaringen? Sommige parlementsleden vallen in die categorie. Het is best mogelijk dat ze zich beledigd voelen. Gelijkheid van kansen houdt een hele reeks van gelijkheden in.

qui respectent les femmes ? Il y a, dans cette assemblée, des hommes d'origine marocaine qui sont parfaitement respectueux des femmes. Comment doivent-ils vivre ce type de déclaration ? Certains pourraient se sentir insultés. L'égalité des chances recouvre toute une série d'égalités de toutes sortes.

(Applaudissements)

Mme la secrétaire d'Etat, ne serait-ce pas la question de l'urbanisation qu'il serait intéressant de traiter, ou encore celle des agressions dont sont victimes les femmes partout dans notre société ? Je ne vous ai pas beaucoup entendu parler de l'image de la femme véhiculée dans les publicités tous les jours. On l'y présente comme un objet ou une séductrice. Cela n'a pas l'air de vous poser beaucoup de problèmes. Le harcèlement des femmes en entreprise, qui n'est pas souvent le fait de jeunes allochtones que l'on trouve dans la rue, vous n'en pipez mot. Apparemment, c'est plus grave quand c'est le fait d'un jeune allochtone que quand cela émane d'un autochtone, comme vous le diriez.

Vous rendez-vous compte des effets pervers que vos propos peuvent induire ?

Vous rendez-vous compte que vous passez à côté du vrai problème en l'entourant de propos alarmistes et déformés ? Cela discrédite également le vrai problème puisque si l'on tient un discours peu crédible, c'est que rien n'est vrai dans l'affaire et que les femmes n'ont pas de problème en rue.

Cela n'est pas cela que l'on a voulu dire, mes collègues et moi, contrairement à ce que vous semblez affirmer. Ramenons les choses à leurs justes proportions. Envisageons les choses de manière globale et non ethnique. Attaquons-nous à tous les éléments qui provoquent ce genre de réaction dans quelque communauté que ce soit : l'image de la femme dans notre société et le fait que l'on ne donne pas souvent aux femmes les moyens de se prendre en charge elles-mêmes. Ce n'est pas en les victimisant que l'on va arranger les choses.

Puisque vous vous plaignez de l'absence de statistiques en la matière, commandez des études, Mme la secrétaire d'Etat ! Il y a toujours moyen de le faire ; il y a des gens très compétents dans les universités pour s'y atteler. Maintenez-vous que les

(Applaus)

Mevrouw de staatssecretaris, zou het niet interessanter zijn de verstedelijking of de aanvallen op vrouwen in deze maatschappij meer in het algemeen te bespreken? Ik heb u weinig horen zeggen over het beeld dat van de vrouw wordt opgehangen in de reclame: de vrouw als lustobject of verleidster. Ook over vrouwen die worden lastiggevallen in bedrijven, meestal niet door jonge allochtonen, rept u met geen woord. Blijkbaar vindt u deze vorm van agressie minder erg als de dader een autochtoon is.

Beseft u welke nare gevolgen uw woorden kunnen veroorzaken?

Dit soort ongefundeerde beweringen kunnen ertoe leiden dat mensen besluiten dat er helemaal niets van aan is en dat vrouwen geen problemen hebben op straat. U gooit dus uw eigen ramen in.

Mijn collega's en ik beweren allerm minst dat er geen enkel probleem is. Wel moeten we enige zin voor verhoudingen aan de dag leggen en de zaken in een algemeen perspectief zien in plaats van ze te koppelen aan etnische origine.

Laat ons alle elementen aanpakken die aan de basis liggen van dergelijke reacties: het beeld van de vrouw in onze maatschappij en het feit dat wij, vrouwen, niet vaak de mogelijkheid hebben om op eigen benen te staan. Het lost niets op om ze als slachtoffer voor te stellen.

U klaagt over het gebrek aan statistieken op dit gebied. Mevrouw de staatssecretaris, zorg dan dat er onderzoeken komen! Blijft u erbij dat jongeren van Marokkaanse origine het grootste gevaar vormen voor vrouwen en dat ze erger zijn dan Turken?

Zult u ten slotte streven naar een totaalaanpak en de problematiek voortaan op een completere manier bespreken in de pers?

jeunes d'origine marocaine sont les pires dangers pour les femmes et qu'ils sont pires que les Turcs ? Apparemment, ces derniers le sont également davantage que les représentants des autres communautés.

Pour terminer, avez-vous l'intention de vous attaquer enfin à cette problématique de façon globale et d'en parler également de manière globale dans la presse ?

M. le président.- La parole est à Mme Byttebier pour son interpellation jointe.

Mme Adelheid Byttebier (*en néerlandais*).- *Madame Grouwels, j'apprécie vos efforts en matière d'égalité des chances.*

Cependant, dans le cadre du colloque "Les femmes bâtissent Bruxelles", vous avez tenu des propos malheureux concernant les femmes qui n'osent plus se promener en rue dans certains quartiers en raison d'une présence masculine marocaine ou turque. L'impact de vos déclarations suscite des réactions inquiètes de la part de nombreux collègues.

Tant Mme Razzouk que Mme Fremault ont été indignées par vos propos. Vendredi dernier, nous sommes allées nous promener et sonder sur le terrain le comportement des gens.

Notre réaction est proportionnelle à notre engagement dans ce colloque. Par vos propos sur les hommes marocains, vous avez éclipsé son côté positif. Lors de la dernière séance plénière, de nombreuses parlementaires, qui se sont investies dans le colloque, étaient outrées d'avoir contribué indirectement à promouvoir la crainte des étrangers.

Vous allez probablement le démentir, comme vous l'avez déjà fait dans la presse. En diffusant une image angoissante dans les medias, vous ne soutenez absolument pas les pionniers autochtones et allochtones, qui se sont courageusement consacrés à cette question dans notre ville.

De nombreuses femmes dans cette salle s'opposent à la façon dont s'est faite cette promotion. J'espère, comme Mme Fremault, que vous êtes prête à présenter des excuses. Le colloque était malgré tout une réussite, avec 450 participant(e)s

De voorzitter.- Mevrouw Byttebier heeft het woord voor haar toegevoegde interpellatie.

Mevrouw Adelheid Byttebier.- Mevrouw Grouwels, ik heb de werkmop over gelijke kansen die ik tijdens het colloquium heb gekregen en de folder "Vrouwen bouwen aan Brussel" bij me, en ik waardeer uw inspanningen ten zeerste.

Er is erg veel gezegd over de promotie van het colloquium "Vrouwen bouwen aan Brussel". U hebt echter nogal ongelukkige uitspraken gedaan over vrouwen die in sommige buurten niet meer op straat zouden durven komen, wat vooral te wijten zou zijn aan Marokkaanse en in mindere mate aan Turkse mannen. Misschien bent u tevreden over uw uitspraken omdat ze uitgebreid in de media kwamen, maar u merkt aan de reacties dat veel collega's zich zorgen maken over de impact ervan.

Zowel mevrouw Razzouk als mevrouw Fremault zijn oprecht verontwaardigd over uw uitspraken. Vorige vrijdag zijn we met z'n vieren, waarvan sommigen een kort rokje droegen, een wandeling gaan maken in Brussel en hebben we naar de houding van de mensen gepeild.

Onze reactie heeft veel te maken met onze betrokkenheid bij het colloquium. U hebt tien vrouwelijke parlementsleden gemobiliseerd om de werkgroepen voor te zitten. Zoals mevrouw Fremault zei, schiet u zichzelf in de voet, want de positieve kant van uw colloquium wordt overschaduwed door uw uitspraken over Marokkaanse mannen. Tijdens de vorige plenaire vergadering kwam het tot een escalatie. Veel vrouwelijke parlementsleden die zich hadden ingespannen voor het colloquium, waren verontwaardigd dat ze voor uw politieke kar werden gespannen en onrechtstreeks een angstbeeld over allochtone mannen hadden helpen promoten.

et de bons débats.

Quelles conclusions tirez-vous de ce colloque ? Si vous êtes vraiment préoccupée par la sécurité, j'espère retrouver des propositions dans les politiques que vous mettrez en oeuvre, sans que ce soit au détriment d'une communauté spécifique. Lors du "Vlaams Ouderenoverlegcomité", il a été question de thèmes tels que les personnes âgées et les espaces publics. On y a étudié ce qui contribuait à sécuriser un espace public et formulé des propositions constructives.

J'ai été très déçue il y a deux semaines car j'espérais que vous soyez réellement préoccupée et que vous ayez voulu connaître le nombre femmes et leurs problèmes en rue dans le cadre de l'étude préliminaire que vous aviez commandée et payée. J'ai vérifié dans le rapport rédigé par l'asbl Amazone, qui comporte toutes les questions possibles sur les femmes à Bruxelles.

Vous avez réalisé une "mesure-zéro", ce qui est une très bonne idée. J'espère que vous partirez de là pour avancer les cinq prochaines années comme ministre en charge de l'Egalité des chances, en ce qui concerne les crèches, l'emploi, l'intégration sociale, le logement, la santé et l'enseignement. Vous avez relevé le nombre d'enseignantes dans votre mesure-zéro, mais pas le nombre de femmes qui se promènent en rue aujourd'hui et le nombre de celles qui, selon vos vœux, le feraient dans cinq ans. Est-ce une erreur ? Apparemment non, puisque vous trouvez cela si important. Je propose que vous remplissiez cette mesure-zéro par un chiffre concret.

Je conserve cependant une image positive de ce colloque, notamment par la qualité de ce qui y a été produit et du fait de l'engagement de dix collègues de notre parlement qui y ont accepté un rôle de co-présidente. L'étape suivante serait le vote d'une résolution par notre assemblée. Nous sommes prêtes à le faire immédiatement pour autant que l'attitude soit constructive.

Je me réjouis de ce que le parlement de Bruxelles-Capitale ne tolère aucune déclaration gratuite sur l'une ou l'autre communauté. Les ministres ne peuvent se permettre de culpabiliser un certain groupe de population car, grâce à notre système démocratique, leurs représentants ont été élus dans notre parlement, ce qui permettra d'y mener un bon débat. J'espère que vous formulerez des

U zal dat waarschijnlijk straks ontkennen, want ik las hierover van u al teksten en reacties in de pers. Wij appreciëren de impact van deze uitspraken anders. Door het ophangen van een angstbeeld in de media steunt u de autochtone en allochtone pioniers, die zich dapper voor deze zaak in onze stad inzetten, hoegenaamd niet.

U weet dat vele vrouwen in deze zaal niet akkoord gaan met de promotie zoals ze gebeurd is en het eigenlijk een misbruik vinden. En ik hoop - net zoals mevrouw Céline Fremault - dat u bereid zal zijn u daarvoor te excuseren. Ik wil ook, ondanks alles, het geslaagde colloquium in de kijker plaatsen. Er waren 450 deelnemers en goede debatten.

Welke conclusies zult u trekken uit de besluiten van het colloquium? Als u echt begaan bent met de veiligheid, hoop ik daarover in uw beleidsplannen voorstellen terug te vinden. U hoeft dat niet te doen op de kap van een specifieke gemeenschap. Ik geef u als voorbeeld het ouderenoverlegcomité van de Vlaamse Gemeenschap. Er wordt daar gepraat over thema's als oudere mensen en publieke ruimten. Ze onderzochten in dat comité wat een publieke ruimte veilig maakt. Vanuit deze studies en ervaringen werden opbouwende voorstellen geformuleerd.

Wat mij bovendien twee weken geleden erg ontgoochelde, was dat ik hoopte dat u daar echt bekommerd over was. Ik hoopte dat u ook in de voorbereidende studie die u besteld en betaald hebt, gevraagd zou hebben naar het aantal vrouwen op straat. Ik las de samenvatting na in het rapport dat opgemaakt werd door de v.z.w. Amazone, dat we allemaal ontvingen op het colloquium. In het rapport staan alle mogelijke vragen over vrouwen in Brussel.

U voerde een nulmeting uit, wat een zeer goed idee is. Ik hoop dat u van daaruit binnen vijf jaar als minister van Gelijkekansenbeleid, verder wil staan wat betreft kinderopvang, werkgelegenheid, sociale integratie, huisvesting, gezondheid en onderwijs. U nam zelfs het aantal vrouwelijke leerkrachten op in uw nulmeting. Er staat nergens vermeld hoeveel vrouwen er vandaag op straat lopen en hoeveel vrouwen u wil dat er binnen vijf jaar op straat lopen.

Is dit een vergissing? Blijkbaar wel, aangezien u dat politiek zo belangrijk vindt om ermee uit te

propositions positives pour les femmes à Bruxelles.

(Applaudissements)

Discussion

M. le président.- La parole est à Mme Emmery.

Mme Isabelle Emmery.- Dans le cadre du colloque intitulé "Les femmes bâtissent Bruxelles", que vous avez organisé le 5 décembre en collaboration avec des parlementaires bruxellois et le monde associatif, vous avez, Mme la ministre, par voie de presse et dans les conclusions du dit colloque, épinglé le problème du sentiment d'insécurité de femmes habillées à la mode et qui souhaitent sortir à la nuit tombée.

Les femmes sont chassées, avez-vous souligné, de certains quartiers, comme ceux de la gare du Midi, Cureghem, Bruxelles, Schaerbeek, Saint-Josse et Molenbeek. Vous désignez les hommes étrangers,

pakken. Ik suggereer dus dat u de nulmeting aanvult met een concreet aantal.

Ik wil het colloquium van de positieve kant blijven bekijken. Er was veel goed materiaal aanwezig. Ik weet dat de tien vrouwelijke collega-parlementsleden die u gemobiliseerd hebt om daar co-voorzitter te zijn, hierop uit het hart gereageerd hebben. We willen ons allemaal engageren om daarover een resolutie te schrijven, opdat ze gedragen zou worden door het parlement. We willen daar zelfs vandaag nog aan beginnen. Maar we willen dit alleen doen als dat kan vanuit een constructieve houding.

Het stemt mij gelukkig dat het Brussels Hoofdstedelijk Parlement geen gratis uitspraken over de ene of de andere gemeenschap duldt. Mevrouw de staatssecretaris, ik hoop dat het een 'slip of the tongue' was toen u Marokkaanse jongeren beschuldigde. Ministers kunnen het zich in onze assemblee niet permitteren één bevolkingsgroep te culpabiliseren, omdat dankzij ons democratisch bestel vertegenwoordigers ervan in ons parlement verkozen zijn. Door de aanwezigheid van zoveel kleur in onze vergadering zullen we een goed debat kunnen voeren. Ik hoop alvast dat u het geweer van schouder verandert en positieve voorstellen doet voor de vrouwen in Brussel.

(Applaus)

Bespreking

De voorzitter.- Mevrouw Emmery heeft het woord.

Mevrouw Isabelle Emmery *(in het Frans).*- *Mevrouw de minister, op het colloquium "Vrouwen bouwen aan Brussel" en in de pers hebt u gewezen op een onveiligheidsgevoel bij vrouwen die modieus gekleed gaan en na zonsondergang willen uitgaan.*

In sommige wijken zouden ze niet meer op straat durven komen en dat wijt u aan mannen van vreemde origine, meer bepaald aan de Marokkaanse mannen.

Deze uitspraken berusten niet op betrouwbare gegevens en stigmatiseren een bepaalde groep.

et plus particulièrement les hommes marocains, comme les facteurs de cette insécurité.

Cette approche de l'insécurité est non seulement infondée, car ne reposant sur aucune donnée fiable, ce que vous avez confirmé dans la presse de ce matin, mais surtout stigmatise un groupe donné de personnes comme étant à la source de cette insécurité. Comme il n'est pas possible de construire une politique uniquement sur des impressions et sur ses propres émotions, ma collègue Fatiha Saïdi a décidé de vérifier avec des gens de terrain comment cette problématique était ressentie. Dans un premier temps, elle a pris contact avec des associations travaillant avec des femmes et situées dans ces quartiers dits difficiles.

Quelles ont été leurs réponses ? Les associations répondent que cette problématique est très peu présente dans les commentaires des femmes qui viennent dans les centres, ou des femmes qui y travaillent. Nombre de témoignages abondent dans ce sens.

Un avis discordant a cependant été recueilli : celui d'une association située près de la gare du Midi, qui nous a signalé que les femmes ont peur des agressions physiques dues au fait de vols, par exemple. Il ne faut pas nier la réalité de ces agressions, mais ce ne sont pas ces problèmes que vous avez évoqués.

Ce qui ressort pour l'essentiel de ces contacts, c'est que l'insécurité dans les rues est plutôt ressentie dans un quartier qui n'est pas le sien, qui n'est pas connu. Les femmes qui vivent dans des quartiers même très difficiles ne ressentent pas cette peur, y compris chez les femmes plus âgées qui ne craignent pas de sortir dans leur quartier tard le soir.

Les associations mettent en oeuvre, au quotidien, d'autres dynamiques dans les quartiers. Ces dynamiques enclenchent le respect, car plus les gens se connaissent, moins le sentiment d'insécurité est grand, et plus un quartier travaille sa solidarité, moins apparaissent les problèmes.

Les associations qui ont travaillé sur le sujet avec des groupes de jeunes dénoncent une réelle méconnaissance de la sexualité, de l'affectivité et même du fonctionnement physiologique, donc une méconnaissance de soi, mais aussi de l'autre.

Omdat een beleid niet gebaseerd kan zijn op indrukken of eigen emoties, heeft mevrouw Saïdi besloten ter plekke na te gaan wat er van aan is. Zij heeft contact opgenomen met verenigingen die werken met vrouwen in de zogenaamde moeilijke wijken.

De verenigingen zeggen dat slechts weinig vrouwen die een beroep op hen doen, klagen dat ze zich onveilig voelen op straat.

Een vereniging in de buurt van het Zuidstation zei wel dat vrouwen vaak bang zijn voor het geweld dat gepaard gaat met diefstal. We mogen dat geweld niet onderschatten, maar het heeft niets te maken met de problemen waar de staatssecretaris de aandacht op vestigde.

De belangrijkste conclusie was dat vrouwen zich vooral onveilig voelen in buurten die ze niet kennen. Vrouwen die in moeilijke buurten wonen, zijn daar doorgaans niet bang op straat.

De verenigingen proberen om de sociale dynamiek in de wijken te bevorderen. Hoe beter de mensen elkaar kennen en respecteren, hoe minder ze zich onveilig voelen, en hoe meer solidariteit er is, hoe minder problemen er voorkomen.

De verenigingen wijzen erop dat jongeren vaak te weinig weten over seksualiteit en liefde en bijgevolg zichzelf en de anderen niet goed begrijpen.

Mevrouw Saïdi heeft, samen met collega's Razzouk, Delforge en Byttebier, een avondwandeling gemaakt in enkele moeilijke wijken.

(Rumoer)

Ma collègue Fatiha Saïdi s'est également rendue un soir, avec trois autres députées, Mmes Razzouk, Delforge et Byttebier, à Cureghem, avenue de Stalingrad, et dans plusieurs quartiers difficiles. C'est un bel exercice.

(Rumeurs)

M. Walter Vandenbossche.- C'est très tentant d'agresser quand des caméras sont braquées sur les personnes !

Mme Isabelle Emmery.- Elles ont traversé plusieurs quartiers réputés difficiles. Elles ont discuté avec une trentaine de femmes, belges "de souche" ou d'origine étrangère, francophones ou néerlandophones, voilées ou non, circulant alors dans le quartier. L'échantillon était beau et diversifié.

Outre la surprise de rencontrer ce public diversifié, alors qu'elles s'attendaient à rencontrer un public monoculturel, les témoignages ont confirmé les premiers échos recueillis, à savoir que ces femmes ne craignent pas de se promener en rue le soir.

Le principal danger ressenti est celui d'être volé, et sur ce point les femmes sont peut-être plus ciblées, car c'est vrai qu'elles se promènent avec un sac à main et sont peut-être moins à même de se défendre physiquement.

Finalement, si l'on se pose la question du respect des femmes et des dérives verbales ou comportementales qui en découlent, l'angle d'approche culturel, de stigmatisation des populations étrangères n'est peut-être pas le plus pertinent, car il nuit à la cohabitation harmonieuse à laquelle aspire bon nombre de démocrates.

La question de la sécurité en ville à toute heure du jour et de la nuit, pour tous nos concitoyens et concitoyennes, mais surtout pour les groupes plus vulnérables comme les femmes, les jeunes filles ou les personnes âgées, doit nous interpeller au plus haut point et de manière globale. Et cela en nous penchant sur les facteurs d'urbanisation, d'aménagement des espaces publics, d'éclairage des rues, mais aussi sur la question de la pertinence d'organiser des activités pour les femmes, actuellement inexistantes dans certains quartiers.

En renforçant l'éducation au respect de toutes et de

De heer Walter Vandenbossche *(in het Frans).*- *Natuurlijk valt men je niet lastig als er een cameraploeg meeloopt!*

Mevrouw Isabelle Emmery *(in het Frans).*- *Ze hebben met een dertigtal autochtone en allochtone vrouwen over het onderwerp gediscussieerd.*

Niet alleen waren ze verbaasd om een zo divers publiek aan te treffen; de getuigenissen van de aangesproken vrouwen wezen er ook op dat die niet bang zijn op straat.

De belangrijkste bedreiging voor vrouwen is diefstal. Dieven kiezen gemakkelijker een vrouw als slachtoffer, omdat die vaak een handtas draagt en mogelijk fysiek minder sterk is.

Het is wellicht niet zo gelukkig om het probleem van het gebrek aan respect voor vrouwen en de verbale agressie te benaderen vanuit een culturele invalshoek en de stigmatisering van buitenlandse bevolkingsgroepen. Dat kan schade berokkenen aan de harmonieuze samenleving waar de meeste democraten naar streven.

Iedereen moet zich dag en nacht veilig voelen in de stad, in de eerste plaats kwetsbare groepen zoals vrouwen, meisjes en bejaarden. Daarvoor zijn maatregelen noodzakelijk op het vlak van stedenbouw, de inrichting van de openbare ruimte en straatverlichting. We moeten ook activiteiten organiseren voor vrouwen, wat in een aantal wijken niet gebeurt.

In de opvoeding dient de nadruk te worden gelegd op respect voor iedereen, ongeacht het ras, om elke stigmatisering te vermijden. Solidariteit, betrokkenheid en nabuurschap horen voorop te staan. Daarnaast zijn ook andere veiligheidsmaatregelen noodzakelijk, zoals de aanwezigheid van parkingwachters, politie op straat en begeleiders in het openbaar vervoer.

Gelijke kansen betreffen de relatie tussen mannen en vrouwen en de toegang van vrouwen tot de

tous, quelles que soient les origines ethniques, afin d'éviter toute stigmatisation. En favorisant les dynamiques de solidarité, de rencontre, de connaissance mutuelle. Et enfin, par la présence physique de surveillants dans les parkings, de représentants des forces de l'ordre dans les rues, d'accompagnateurs dans les transports publics, qui peut, elle aussi, constituer un facteur de sécurisation.

L'égalité des chances, Mme la ministre, concerne les rapports hommes/femmes et l'accès de ces dernières à l'espace public. Mais l'égalité des chances concerne aussi la considération pour chacun, qu'il soit belge, d'origine étrangère ou étranger.

J'en viens maintenant aux questions que je souhaite vous poser. Etes-vous en possession de statistiques particulières permettant d'établir une carte des plaintes pour incivilité à l'égard des femmes en Région de Bruxelles-Capitale ? Dans quelle mesure ces chiffres, s'ils existent, permettent-ils d'établir que ces incivilités sont commises par des hommes allochtones ?

Ces chiffres montrent-ils une progression du phénomène, et si pareil phénomène est établi, comment pensez-vous concrètement l'éradiquer ? Ce n'est pas tout de poser un problème ou de mal le poser, encore faut-il y apporter des solutions. Et de manière générale, pourriez-vous nous informer sur vos conclusions et initiatives à la suite du colloque.

(Applaudissements)

M. le président. - La parole est à Mme De Pauw.

Mme Brigitte De Pauw *(en néerlandais)*. - *Je tiens à contribuer au débat, non seulement au nom de mon groupe, mais aussi en tant que femme.*

Je plaide pour un débat serein. Le ton des deux premières interpellatrices n'y contribue pas vraiment. Pourquoi les différences entre hommes et femmes provoquent-elles si souvent l'hilarité ?

Mme Emmery, l'enquête dont vous parliez n'était pas du tout valable. Les réponses faites à des parlementaires accompagnées d'une armée de journalistes donnent une image déformée.

openbare ruimte. Gelijke kansen gaan tevens over respect voor iedereen, ongeacht de herkomst.

Beschikt de staatssecretaris over statistieken die onbetamelijk gedrag ten opzichte van vrouwen in kaart brengen? Kan uit deze cijfers worden afgeleid dat allochtone mannen hiervoor verantwoordelijk zijn?

Blijkt uit de cijfers dat het fenomeen zich uitbreidt? Hoe kunnen we het een halt toeroepen? Tot welke conclusies en initiatieven heeft het colloquium geleid?

(Applaus)

De voorzitter. - Mevrouw De Pauw heeft het woord.

Mevrouw Brigitte De Pauw. - Ik hecht er veel belang aan om een bijdrage te leveren aan dit debat, niet alleen in naam van mijn fractie maar ook als vrouw.

Ik ijver voor een sereen debat. De toon die de eerste twee interpellanten aansloegen, draagt daar niet bepaald toe bij. Waarom moeten de verschillen tussen mannen en vrouwen al te vaak aanleiding geven tot hilariteit?

Mevrouw Emmery, u had het over een goede steekproef in een aantal wijken in Brussel.

Mme Adelheid Byttebier (*en néerlandais*).- *Nous l'avons faite en tant que femmes. Il n'est pas écrit sur notre visage que nous sommes des parlementaires. La presse n'a été informée que hier de notre promenade de vendredi passé.*

Mme Brigitte De Pauw (*en néerlandais*).- *Comment se fait-il que j'ai vu une photo dans le journal de samedi passé ?*

Mme Adelheid Byttebier (*en néerlandais*).- *Hier matin une photo a été prise à la conférence de presse. Nous y avons relaté notre promenade de vendredi passé. La presse n'y était pas présente.*

(*Rumeurs*)

Mme Brigitte De Pauw (*en néerlandais*).- *Il eût mieux valu que chacune d'entre vous se soit promenée seule dans ce type de quartier. Chaque parlementaire doit écouter ce qui s'y passe réellement et constatera que des femmes n' y ont pas droit à la parole et vivent isolées. C'est bien plus important qu'un show médiatique de quatre femmes qui déambulent dans ces quartiers.*

Le forum des femmes organisé par Mme Grouwels était une initiative tout à fait louable. Le quotidien et l'histoire nous apprennent que le combat des femmes dans le monde est loin d'être gagné.

Mon groupe se joint à moi pour féliciter la secrétaire d'Etat pour cette initiative qui s'inscrit dans le cadre de la politique d'égalité des chances. Nous devons témoigner du respect à la femme et à tout être humain, quelle que soit son origine. Cette réalité est d'autant plus flagrante dans une société multiculturelle comme la Région bruxelloise.

Comme toute lutte liée à un groupe discriminé, le combat des femmes est parfois entravé par les traditions. Le CD&V représente des valeurs, comme le respect du prochain, pas des traditions. Respecter les femmes est une chose fondamentale

Volgens mij was dat helemaal geen goede steekproef. Wanneer parlementsleden met een leger persmensen eromheen vragen stellen, levert dat een vertekend beeld op.

Mevrouw Adelheid Byttebier.- We deden dat onderzoek als vrouw! Er staat niet op ons voorhoofd geschreven dat we parlementsleden zijn. De pers is pas gisteren ingelicht over onze nachtelijke wandeling van vorige vrijdag.

Mevrouw Brigitte De Pauw.- Hoe komt het dan dat ik zaterdag al een foto zag in de krant?

Mevrouw Adelheid Byttebier.- Voor alle duidelijkheid: gisterenochtend is op de persconferentie buiten een foto genomen. Op de persconferentie hebben we het relaas gedaan van onze wandeling vorige week vrijdag tussen 6 en 7 uur. Daarbij was geen pers aanwezig.

(*Rumoer*)

Mevrouw Brigitte De Pauw.- Misschien was u beter elk afzonderlijk in die wijk gaan wandelen. Het zou dan misschien anders gelopen zijn. Elk parlements lid moet voldoende contact hebben met zoveel mogelijk mensen en luisteren naar wat er effectief in een aantal buurten leeft. Sommige vrouwen hebben immers geen stem en leven geïsoleerd. Dat is veel belangrijker dan een of andere mediashow waarin vier vrouwen arm in arm door de wijken lopen.

Het door mevrouw Grouwels georganiseerde vrouwenforum was een bijzonder lovenswaardig initiatief. Het is het enige en waarachtige onderwerp van de interpellaties en de verklaringen van de staatssecretaris. Mijn fractie en ik scharen ons volledig achter de doelstellingen en besluiten van het forum. Uit de dagelijkse praktijk en de geschiedenis blijkt dat de strijd die vrouwen over de hele wereld voeren, nog lang niet is afgelopen.

Ik feliciteer staatssecretaris Grouwels bijgevolg uitdrukkelijk met dit initiatief, dat deel uitmaakt van het gelijkheidskansenbeleid. We moeten respect tonen voor de vrouw en elke mens, ongeacht de gemeenschap waarvan hij of zij deel uitmaakt, zijn of haar woonplaats of nationaliteit. Dat alles is des

dans notre société occidentale. Ceci vaut pour tous les hommes, abstraction faite de leurs caractéristiques, de leur nationalité. Il n'est pas question de stigmatiser qui que ce soit.

C'est la Ministre d'Etat, Mme Smet, qui avait obtenu le prix Marie Popelin, qui a exhorté les femmes à la responsabilité et à la solidarité mutuelle.

Mme la Ministre, je suis impatiente de voir se concrétiser la politique que vous comptez déployer pour assurer cette égalité des femmes et des hommes dans notre Région.

M. le président.- La parole est à M. Dominiek Lootens-Stael.

M. Dominiek Lootens-Stael (en néerlandais).- *Il est déplorable d'être stigmatisé par le politiquement correct, comme l'est régulièrement le Vlaams Belang, juste parce que l'on ose aborder ouvertement certains sujets.*

Vos propos, s'ils avaient été tenus par un membre du Vlaams Belang, auraient certainement fait l'objet d'une procédure judiciaire.

Relater ce que des femmes et des jeunes filles endurent quotidiennement dans notre ville vous

te meer een realiteit in een multiculturele samenleving zoals het Brussels Gewest. Concrete voorbeelden geven van waar en door wie er gediscrimineerd wordt, is slechts de discriminatie bevestigen.

De strijd van de vrouw wordt, zoals de strijd van elke gediscrimineerde groep, soms tegengehouden door tradities. De enkelingen die nog geloven dat de CD&V in Brussel uitsluitend staat voor tradities, kan ik meedelen dat wij in het bijzonder staan voor waarden, zoals respect voor de medemens. Bovendien menen wij dat om het even welke traditie die de emancipatiestrijd van een minderheidsgroep in het gedrang brengt, verfoeilijk is. Respect voor de vrouw is fundamenteel in onze samenleving. Alle mannen, en ik noem ze uitdrukkelijk niet op basis van hun uiterlijke kenmerken of nationaliteit omdat ik zeker niet wil stigmatiseren, moeten respect opbrengen voor het vrouw-zijn, zoals wij dat in onze Westerse samenleving interpreteren. Iedereen moet de fundamentele waarden verbonden met het vrouw-zijn en het mens-zijn respecteren.

De winnares van de Marie Popelin-prijs, minister van Staat mevrouw Smet, riep op tot verantwoordelijkheid en solidariteit tussen vrouwen onderling. Zonder onderscheid op basis van ras of cultuur dient eenieder de kansen van minderheidsgroepen te verbeteren. Wij, vrouwen, moeten daarin het voortouw in nemen.

Mevrouw de minister, ik kijk uit naar het beleid dat u wenst te ontplooien om die gelijkheid in ons Gewest waar te maken.

De voorzitter.- De heer Lootens-Stael heeft het woord.

De heer Dominiek Lootens-Stael.- Mevrouw de staatssecretaris, ik vind het jammer dat u het slachtoffer bent van het politiek correcte denken. Nu ervaart u eens wat het Vlaams Belang al zo vaak heeft ondervonden: wie de waarheid durft vertellen over bepaalde onderwerpen, wordt aan de schandpaal genageld en riskeert te worden vervolgd op basis van de wet op het racisme.

Misschien hebt u nog het voordeel dat u geen lid bent van onze partij. Als een politicus van het Vlaams Belang dezelfde uitspraken als u had

envoi au pilori. Or, il est avéré que des jeunes d'origine marocaine traînant en ville par désœuvrement importunent les jeunes femmes.

Quant à la promenade de Mme Adelheid Byttebier et de quelques-unes de nos collègues -des femmes d'un âge moyen- ,consistant à braver les quartiers réputés dangereux de Cureghem à la tombée de la nuit, ce n'est en rien comparable à ce que vivent les jeunes filles se promenant seules dans la ville.

On ne s'étonnera guère de ce qu'on vous ait laissé en paix: vous étiez accompagnées par des caméras de télévision. D'aucuns n'aiment pas les caméras.

Qu'il y ait un problème est indéniable.

Les exemples le prouvent : cette tzigane qui déclarait à la télévision qu'elle portait un voile pour ne pas être importunée, cette enseignante à Anderlecht, agressée en plein jour dans sa classe, ces jeunes qui expliquaient dans l'émission Ter Zake leur technique de séduction: "on pousse légèrement la fille; si elle ne veut pas répondre, on la laisse tranquille".

Si quelqu'un dit la vérité à propos de ces choses, on le cloue au pilori.

Ceux qui nient ou minimisent ces faits donnent une gifle à toutes les jeunes filles qui ont été les victimes d'une telle intimidation.

Une attitude scandaleuse au nom du politiquement correct!

gedaan, dan was er ongetwijfeld een gerechtelijke procedure aangespannen.

U wordt aan de schandpaal genageld omdat u de eenvoudige waarheid vertelt over wat jonge vrouwen en meisjes elke dag meemaken in deze stad. De anderen mogen het draaien en keren zoveel ze willen, het is nu eenmaal zo dat jongeren van Marokkaanse origine bij gebrek aan andere bezigheden vaak rondhangen op straat of in het openbaar vervoer en jonge meisjes lastig vallen.

Mevrouw Byttebier, ik heb in de krant gelezen over het toneelstuk dat u en enkele andere collega's hebt opgevoerd. Vorige vrijdag bent u blijkbaar in het donker op een soort van ontdekkingsreis gegaan in Kuregem om te bewijzen dat u zelfs bij nacht en ontij gevaarlijke buurten durft te doorkruisen.

U hebt met vier vrouwen van middelbare leeftijd door Kuregem gewandeld. Dat is niet te vergelijken met jonge meisjes die alleen door de stad lopen.

Op TV Brussel zag ik hoe u zich met dezelfde vier vrouwen op straat begaf, gevolgd door een cameraploeg. Het is niet te verwonderen dat u dan met rust wordt gelaten, want bepaalde mensen in Brussel hebben schrik van camera's.

Hoe je het ook draait of keert, er is wel degelijk een probleem.

Onlangs zag ik op televisie een schokkende reportage van een zigeunerfamilie die in Brussel moest bedelen om te overleven. Een vrouw verklaarde dat ze bij het bedelen een hoofddoek aandoet, zodat men haar niet zou lastiggevallen. Als een zigeunervrouw - een onverdacht iemand - zoiets vertelt, dan is dat tekenend voor de sfeer die in bepaalde buurten van onze stad op straat heerst.

Wanneer een lerares van het Institut de la Providence in Anderlecht op klaarlichte dag in haar klaslokaal wordt aangerand, is dat tekenend voor de mentaliteit van een bepaalde categorie jongeren in Brussel.

Een ander voorbeeld zagen we onlangs in Ter Zake. Dit televisieprogramma liet jongeren aan het woord die geen graten zagen in hun gedrag. Ze legden voor de camera hun 'versiertechnieken' uit: "We geven het meisje een duw. Als ze niet wil

M. le président. - La parole est à Mme Ampe.

Mme Els Ampe (*en néerlandais*).- *Mme Grouwels, je me réjouis de l'attention dont votre colloque a bénéficié dans les médias. Il était peut-être malencontreux que vous ayez tenu certains propos musclés. Cela a dérangé des parlementaires qui participaient au colloque.*

Nous ne devons pas réagir de manière excessive. Je ne comprends pas la réaction de certaines collègues. Lors de la promenade, il n'était pas scientifique de demander aux hommes en rue s'ils vous harcèleraient. Elles veulent que Mme Grouwels fasse réaliser des études scientifiques, mais dans leur propre démarche, elles feraient bien d'adopter une méthode scientifique.

Nous ne pouvons pas ignorer qu'il y a un problème. Il y a dix ans, quand je me promenais en jupe courte, je ne me suis jamais fait traiter de pute par un blanc. Nous ne devons pas stigmatiser certains groupes de population, mais nous devons regarder la réalité en face. Avez-vous déjà commandé des études sur l'intimidation des femmes en rue et sur les antécédents de leurs auteurs? Dissimuler le problème ne fait pas avancer les choses.

Selon une étude de « Gazet van Antwerpen », un jeune musulman sur cinq ressent comme problématique le fait que la plupart des autres Anversois ne soient pas musulmans. Seulement la moitié des jeunes musulmans entre 15 et 25 ans ne sont pas désolés que la plupart des Anversois ne soient pas musulmans. Il est alarmant de constater que cela gêne autant de gens si les autres sont d'une opinion différente.

praten, dan laten we haar met rust."

Wanneer iemand de waarheid durft te zeggen over deze zaken, dan slaat de politieke correctheid toe en wordt die persoon aan de schandpaal genageld.

Ik benadruk dat wie die feiten ontkent of minimaliseert, een kaakslag geeft aan alle jonge meisjes die het slachtoffer werden van een dergelijke intimidatie. Het is een schande dat sommigen omwille van de politieke correctheid dit probleem onder de mat trachten te vegen.

(Applaus bij het Vlaams Belang)

De voorzitter. - Het woord is aan mevrouw Ampe.

Mevrouw Els Ampe. - Mevrouw Grouwels, ik gun u de media-aandacht die uw colloquium heeft gekregen. Misschien was het wat ongelukkig dat u een aantal gespierde uitspraken hebt gedaan. Enkele parlementsleden die aan het colloquium deelnamen, hebben zich daar blijkbaar aan gestoord.

We mogen niet overreageren. Ik begrijp de reactie van een aantal vrouwelijke collega's niet. Ze hebben de mond vol van wetenschappelijke studies, en vervolgens gaan ze met z'n vieren op straat wandelen en ondervragen ze mannen om te weten te komen of die hen zullen lastig vallen. Dat is ook niet bepaald wetenschappelijk. Als ze dan toch willen dat staatssecretaris Grouwels wetenschappelijke studies laat uitvoeren om zich een mening te vormen, zouden ze dat zelf beter ook doen.

We mogen niet ontkennen dat er een probleem is. Ik vind het jammer dat ik het moet zeggen, maar wanneer ik tien jaar geleden met een kort rokje over straat liep, ben ik nooit voor hoer uitgescholden door iemand met een blank uiterlijk. Uiteraard mogen we bepaalde bevolkingsgroepen niet stigmatiseren, maar we moeten de realiteit onder ogen zien. Zelfs als het slechts om indrukken gaat, kan de regering toch een onderzoek laten uitvoeren. Hebt u al studies besteld over de intimidatie van vrouwen op straat en over de achtergronden van de daders? Het probleem wegmoffelen helpt ons geen stap verder.

Ik wil even verwijzen naar een studie uit de Gazet van Antwerpen. Misschien is die niet 100% wetenschappelijk, maar ze heeft alleszins enkele

Mme Adelheid Byttebier (en néerlandais).- *Je voudrais faire une remarque pour les collègues francophones qui ne lisent pas la presse néerlandophone. Il est aussi constaté que l'intolérance des allochtones est proportionnellement plus faible que celle des autochtones flamands.*

M. Jean-Luc Vanraes (en néerlandais).- *Mme Byttebier, toute forme d'intolérance est inacceptable.*

M. Walter Vandenbossche.- *Mme Byttebier, votre intolérance est également inacceptable.*

Mme Els Ampe (en néerlandais).- *L'intolérance est toujours inacceptable. C'est pourquoi les propos de Mme Grouwels ne vont pas assez loin. Il faut condamner le comportement machiste de tous les hommes, et pas seulement celui des allochtones.*

Les manières de s'habiller ou les croyances sont une affaire privée. On ne peut pas imposer sa morale en traitant en rue des femmes de putes.

Des études concernant les jeunes, les relations et la sexualité montrent que certains partent encore d'un point de vue très prude et traitent de putes celles dont l'attitude serait plus libre. Je pense que nous condamnons tous un tel radicalisme. Nous devons plaider pour le respect des choix, comportements, religions, apparences dans l'espace public.

Je n'ai pas peur de la société multiculturelle. Elle offre beaucoup d'avantages, que nous ne pouvons pas davantage taire que les problèmes.

J'insiste pour que la secrétaire d'Etat commande au plus vite des études afin que nous puissions débattre sur la base de données scientifiques.

zorgwekkende cijfers opgeleverd. Zo blijkt dat 1 op 5 moslimjongeren het als een probleem ervaart dat de meeste andere Antwerpenaars geen moslim zijn. Slechts de helft van de moslimjongeren tussen 15 en 25 jaar vindt het niet erg dat de meeste Antwerpenaars geen moslim zijn.

Ik vind dat bericht alarmerend. Het wijst erop dat een grote groep mensen zich eraan stoort dat anderen een andere mening hebben.

Mevrouw Adelheid Byttebier.- Ik wil een opmerking maken voor de Franstalige collega's die de Nederlandstalige pers niet zo goed volgen. Er is ook vastgesteld dat de onverdraagzaamheid van allochtonen procentueel gezien lager is dan die van autochtone Vlamingen.

De heer Jean-Luc Vanraes.- Mevrouw Byttebier, elke vorm van onverdraagzaamheid is onaanvaardbaar.

De heer Walter Vandenbossche.- Mevrouw Byttebier, ook uw onverdraagzaamheid is onaanvaardbaar.

Mevrouw Els Ampe.- Onverdraagzaamheid is inderdaad altijd onaanvaardbaar. Daarom gaan de uitspraken van staatssecretaris Grouwels niet ver genoeg. We moeten het machogedrag van alle mannen veroordelen, en niet alleen dat van allochtone mannen. Daar ben ik het volkomen mee eens.

Hoe men zich kleedt, welke keuzes men maakt of welk geloof men aanhangt is een privé-zaak. Mensen mogen hun eigen moraal niet aan anderen opdringen door vrouwen op straat voor hoer uit te schelden. De verwijten die vroeger van de kansel kwamen, mogen nu niet elders de kop opsteken.

Ik zou ook willen wijzen op een aantal belangrijke studies in verband met jongeren, relaties en seksualiteit, waarbij sommigen nog steeds van een zeer kuise houding uitgaan en iedereen die zich daar niet aan houdt, als hoer bestempelen. Ik denk dat we een dergelijke houding allemaal veroordelen. We moeten ervoor pleiten om respect te tonen voor mensen: voor hun keuzes, hun gedrag, hun religie en hun verschijning in de publieke ruimte.

Ik besluit met te bevestigen dat ik niet bang ben

(Applaudissements)

M. le président.- La parole est à M. Diallo.

M. Béa Diallo.- J'interviens sans avoir suivi le sujet par une lecture assidue des journaux, mais quand j'entends ce qui se passe ici, je me sens dans l'obligation de prendre la parole. Je voudrais rappeler qu'à l'heure actuelle, une grosse campagne est menée par Amnesty International pour sensibiliser les hommes face aux violences faites aux femmes.

C'est un combat qui me tient à coeur, et je me suis moi-même engagé pour enlever cette image, cette stigmatisation que l'on fait très souvent de certaines personnes, dont moi-même, qui suis boxeur, et qui peut dès lors représenter une image d'homme violent. Moi-même, qui suis aussi issu de l'immigration et musulman. Je dois vous dire que j'ai vu l'exemple de ma famille, et plus particulièrement celui de mon père, lequel a eu un réel respect pour ma mère, parce que ma mère est une femme exceptionnelle.

C'est pour cela que j'ai eu envie de me lancer dans cette campagne. Je veux vraiment que cesse cette violence faite aux femmes aujourd'hui. Je voudrais rappeler aux personnes ici présentes qu'il existe effectivement des statistiques, mais que celles-ci touchent toutes les communautés. Elles ne touchent pas que les Maghrébins, les Noirs, les Néerlandophones ou les Francophones : elles touchent tout le monde, et c'est pourquoi le débat doit être global. Il ne faut en aucun cas stigmatiser les choses.

Il m'arrive de me rendre dans des écoles dites à discrimination positive, soit des écoles que l'on stigmatise très fort, où se trouvent des jeunes dits violents. Or, si ces jeunes sont révoltés, ils sont

van de multiculturele samenleving. Ze biedt vele voordelen. We mogen niet zwijgen over de problemen, maar ook niet over de voordelen.

Ik dring er dan ook bij de staatssecretaris op aan om zo snel mogelijk studies te bestellen, zodat we niet in een welles-nietesspelletje vervallen. We moeten debatteren op basis van wetenschappelijke gegevens, en niet op basis van indrukken van deze of gene partij.

(Applaus)

De voorzitter.- De heer Diallo heeft het woord.

De heer Béa Diallo *(in het Frans)*.- *Ik heb de zaak niet uitvoerig gevolgd in de kranten, maar ik voel mij verplicht om het woord te nemen. Amnesty International voert op dit ogenblik campagne om mannen bewust te maken van het geweld tegen vrouwen. Die strijd gaat mij ter harte. Mijn vader gaf mij het voorbeeld: hij had veel respect voor mijn moeder, die een buitengewone vrouw is. Daarom heb ik me ingezet voor deze campagne.*

Als bokser, immigrant en moslim stuit ik gemakkelijk op vooroordelen. Ik verzet mij tegen elke vorm van stigmatisering. We vinden alle gemeenschappen terug in de statistieken, zowel blanken als kleurlingen, zowel Nederlandstaligen als Franstaligen. Het heeft geen zin om aan wie dan ook een stigma uit te delen. We horen het debat in algemene termen te voeren.

Ik kom wel eens in scholen met zogenaamd gewelddadige jongeren. Die hebben misschien gerevolteerd, maar het zijn mensen met talenten en we moeten hen aandacht schenken.

Er zijn inderdaad jongeren die voor hinder zorgen in bepaalde wijken of in de metro, maar die zijn er overal. Ik ben zelf zo iemand geweest.

Ik revolteerde destijds in Frankrijk tegen het Front National. Geweld was toen de enige manier om mij te uiten.

Pas later zag ik in dat dit geen oplossing was. Het enige antwoord op de stigmatisering was: slagen in het leven.

In elke groep zijn er zwarte schapen. Daarvoor

extraordinaires : ils ont de vrais talents et il faut s'intéresser à eux.

Il est vrai que lorsque l'on se rend dans certains quartiers ou lorsque l'on prend le métro, on rencontre de jeunes emmerdeurs. Il est indéniable qu'ils existent. Mais ils existent partout. J'ai moi-même été un jeune violent. J'étais moi-même très révolté, face à un système : j'ai eu affaire au Front national, quand j'étais tout jeune, en France.

Quand j'avais onze ans, je me suis fait tabasser. L'un de mes amis s'est retrouvé dans le coma, à onze ans, pour s'être fait passer à tabac par des skinheads de dix-huit ans. A cet âge-là, comment ne pas être révolté? Le seul moyen d'expression pour lequel je pouvais opter était naturellement celui de la violence.

Ce n'est que plus tard que je me suis rendu compte que ce n'était pas la solution. La solution pour répondre à ces gens négatifs qui nous stigmatisaient était de réussir à tout point de vue : réussir dans le sport dans lequel j'avais entrepris de m'investir, mais aussi réussir dans ma vie.

Voilà ce qui était le vrai combat. Je pense très sincèrement qu'il faut arrêter de stigmatiser les choses et arrêter de généraliser, car les "mauvais" existent partout. Quand on parle des personnes qui mettent le foulard et qui obligent leur femme à aller mendier... Je pense que quelqu'un qui mendie essaye de sensibiliser tout le monde. Ils savent que les dons des musulmans qui sont pauvres sont inversement proportionnels à leur pauvreté.

Un homme très important pour moi a dit : "Pense du bien de tous, sois patient avec tous, essaye de voir du bien en tous".

M. le président. - La parole est à Mme Seyns.

Mme Valérie Seyns (en néerlandais).- *Ces interpellants me donnent à penser que l'on fait de la politique de l'autruche dans ce parlement.*

Ceux qui prétendent qu'il n'y a pas de problème soit vivent dans un environnement surprotégé soit n'ont aucun sens des réalités.

Ne nous illusionnons pas sur l'image de Bruxelles. Pour beaucoup, c'était une aubaine qu'une secrétaire d'Etat ait le courage de mettre le doigt

mogen we de groep niet met de vinger wijzen.

Iemand die voor mij belangrijk is, zei ooit: "Heb geduld met iedereen en probeer in iedereen het goede te zien."

De voorzitter. - Mevrouw Seyns heeft het woord.

Mevrouw Valérie Seyns. - Als ik de interpellanten hoor, wordt het overduidelijk dat er in dit parlement niet aan politiek, maar aan struisvogelpolitiek wordt gedaan.

Staatssecretaris Grouwels is zagezegd te ver gegaan, heeft het imago van Brussel ernstig beschadigd, heeft een bevolkingsgroep gestigmatiseerd, is extremistisch, enzovoort. Eerlijk gezegd denk ik dat degenen die beweren dat er geen probleem - of slechts een klein

sur la plaie. C'est ce qui ressort du courrier des lecteurs des journaux. Dans Het Laatste Nieuws, notamment, un homme disait avoir été souvent injurié et avoir reçu des coups de pieds d'enfants allochtones parce qu'il refusait de leur donner de l'argent; il demandait que l'on ait le courage de montrer leurs devoirs aux allochtones. Un autre disait que certaines parties de Bruxelles étaient aux mains des allochtones. Il racontait avoir été empêché lors du dimanche sans voitures d'emprunter la rue de Brabant en vélo avec sa femme, du fait de jeunes allochtones qui semblaient les considérer comme des intrus.

Dans le journal du 6 décembre, une assistante sociale travaillant à Schaerbeek disait que cela dépendait de la femme elle-même et qu'une belle femme qui s'habillait de manière provocante risquait de se faire aborder, ce qui pouvait être dangereux dans son quartier. Serions nous au moyen-âge? Y a-t-il une loi non-écrite qui prescrit ce qu'une femme peut ou ne peut pas porter? Apparemment.

Qui veut en savoir plus doit lire la série de Hind Fraihi dans Het Nieuwsblad de mars 2005 sur la vie au coeur de Molenbeek ou l'étude de la Gazet van Antwerpen citée par Mme Ampe.

Ce que Mme Grouwels a dit est courageux, mais elle n'a pas inventé l'eau chaude.

Dans sa note de politique générale, Marie Arena dit que selon certaines recherches, l'image des femmes reflétée par les médias ne correspond pas à la réalité, et qu'elles y sont trop souvent présentées dans des rôles sociaux traditionnels ou stéréotypés. Une prise de conscience est indispensable si on veut arriver à une évolution des mentalités. Il faut des campagnes de sensibilisation ne s'adressant pas qu'aux femmes mais qui soient également destinées aux hommes et aux jeunes.. Une série de comportements traditionnellement considérés comme masculins, tels que l'agression, l'audace et le défi de l'autorité, attirent les jeunes parce qu'ils correspondent à des conceptions des rôles toujours bien présentes dans notre culture.

Selon Marie Arena, les femmes "migrantes", principalement originaires de sociétés dites traditionnelles, ne peuvent pleinement participer à la vie sociale du pays d'accueil; en outre, ces femmes sont trop souvent dépendantes de leur

probleem - is, ofwel in een overbeschermd milieu leven, ofwel geen enkele realiteitszin hebben.

We maken ons al lang geen illusies meer over het beeld van ons mooie Brussel. Voor veel mensen was het een opsteker dat een staatssecretaris eindelijk de moed heeft gehad om de vinger op de wonde te leggen. Dat blijkt maar al te zeer uit de lezersbrieven die in de kranten zijn verschenen.

Ik zal er enkele citeren. Ik heb me beperkt tot twee getuigenissen.

"Het is goed dat Brussels staatssecretaris Grouwels werd lastig gevallen op straat. Nu weet zij ook wat het betekent om in Brussel te wonen of te werken. Ook ik ben als man al vaak beledigd en ben al geschopt door allochtone kinderen, omdat ik weigerde om hen geld te geven. Dames en heren, open uw ogen en durf de allochtone bevolking eens op haar plichten te wijzen voor het te laat is. Anders zullen er nog veel zwarte zondagen volgen. Zet mijn naam alstublieft niet in de krant, want ook ik heb angst."

"Het is spijtig genoeg een waar gebeurd verhaal, waar ik nog regelmatig aan terugdenk. Dertig jaar geleden zei een allochtoon op het werk in het bijzijn van Waalse collega's 'Retourne à ton pays' tegen mij, tot algemene hilariteit. Dertig jaar later is gebeurd waar ik zolang voor gevreesd heb: bepaalde delen van Brussel zijn volledig in handen van allochtonen. Tijdens de autoloze zondag in september reden mijn vrouw en ik met de fiets naar Brussel. Ik reed langs de omgeving van het Noordstation, de buurt waar ik vroeger werkte. We wilden de Brabantstraat inslaan, maar werden letterlijk tegengehouden door allochtone jongeren. Ze kwamen rond ons staan alsof we indringers waren. Wie zijn de racisten eigenlijk? Deze kwaal dringt door in heel België, als er niet alert wordt gereageerd. Misschien is het al te laat."

Deze twee getuigenissen komen uit Het Laatste Nieuws. Ik zal nog even de getuigenis van een zekere Cani Nas uit de krant van 6 december voorlezen. Zij werkt als sociaal assistente voor De Schakel in Schaarbeek. Ze werkt al acht jaar in Schaarbeek en werd drie keer aangesproken. Zelf formuleert ze het als volgt: "Het hangt natuurlijk van de vrouw zelf af. Iemand die hier met een minirok en een diep decolleté komt rondlopen, zoekt het zelf. We zijn hier niet aan zee. Een mooie vrouw die zich uitdagend kleedt, zorgt er

conjoint aux niveaux économique et administratif.

Pour elle, une attention particulière doit donc être accordée à la situation des femmes migrantes, et des efforts doivent être faits pour l'égalité de leurs droits et leur émancipation dans une société multiculturelle basée sur des valeurs comme la liberté, l'égalité et la solidarité. Rien ne justifie que des femmes soient considérées comme inférieures.

Elle dit donc que la femme migrante doit recevoir les moyens nécessaires pour prendre conscience de son identité - comme, notamment, l'alphabétisation, la formation, l'accès à des lieux de rencontre, la participation à des réseaux d'échange de connaissance entre autochtones et allochtones, ou un soutien juridique - et accéder à l'espace public. Elle ajoute qu'en tant que ministre, elle se concertera avec les femmes issues de l'immigration à propos d'une politique ambitieuse pour que chaque femme puisse faire librement ses choix. A son sens, ces directives s'adressent non seulement aux femmes migrantes, mais également aux femmes issues de milieux socio-culturellement défavorisés, aux femmes victimes de violence conjugale, et aux demandeuses d'asile.

Cette note de politique n'a presque pas eu d'écho. Le message était clair et le problème doit être résolu.

Je suis désolée pour vous, Mme Grouwels, que vous ayez dû expérimenter le fait qu'en raison du politiquement correct vous ne puissiez plus dire la vérité.

J'espère que vous persévèrerez et j'attends les mesures que vous prendrez pour sécuriser nos rues.

(Applaudissements sur les bancs du Vlaams Belang)

zelf voor dat ze wordt aangesproken, en aangesproken worden kan gevaarlijk zijn in deze wijk."

Het zit er dus gewoon ingebakken: wie een minirok draagt, daagt uit. Gaan we terug naar de Middeleeuwen? Is er een ongeschreven wet die voorschrijft wat een vrouw tegenwoordig al dan niet mag dragen? Blijkbaar wel. Wie er nog meer over wil lezen, moet maar eens de reeks van Hind Fraihi uit Het Nieuwsblad van 14 tot 20 maart 2005 lezen, een beklijvende reeks over het leven in hartje Molenbeek, of de studie van de Gazet van Antwerpen die mevrouw Ampe al heeft aangehaald.

Ik vond het dapper wat mevrouw Grouwels heeft gezegd, maar ze heeft het warm water niet uitgevonden. In de beleidsnota van Marie Arena staat namelijk het volgende:

"Uit onderzoek blijkt dat beeldvorming van vrouwen in o.a. de media niet overeenkomt met de realiteit. Nog te vaak belanden vrouwen in traditionele rolpatronen en stereotypen.

Om een mentaliteitswijziging tot stand te brengen is bewustwording van essentieel belang. Een van de belangrijkste actiepunten is dan ook het opzetten van sensibiliseringscampagnes. Hierbij moet er echter worden op gelet dat er geen campagnes worden gevoerd die alleen op de vrouwen gericht zijn. Specifieke acties naar mannen toe zullen noodzakelijk zijn.

Er moeten ook specifieke sensibiliseringscampagnes voor jongeren gevoerd worden. Een aantal gedragingen die traditioneel als mannelijk worden beschouwd, zoals agressie, durf en het uitdagen van het gezag, oefenen een grote aantrekkingskracht uit bij veel jongeren, omdat ze aansluiten bij de rolopvattingen die in onze cultuur nog steeds leven."

"De geschiedenis van de migratie leert ons dat immigranten meestal afkomstig zijn uit zogeheten 'traditionele' maatschappijen. Hoewel de culturen van oorsprong ontegensprekelijk de onthaalmaatschappij verrijken, leggen ze vaak ook ongelijke manieren van denken en leven op. In een moderne en individualistische maatschappij betekent dit vaak dat de vrouwen niet ten volle kunnen deelnemen aan het sociale leven van het onthaalland. Bovendien zijn deze vrouwen, die

weggerukt worden uit hun gewone omgeving, te vaak afhankelijk van hun echtgenoot op economisch en administratief vlak.

Er moet bijzondere aandacht geschonken worden aan de situatie van de migrantenvrouwen. De nodige inspanningen voor hun gelijke rechten en emancipatie zijn zeer belangrijk voor een multiculturele maatschappij die gericht is op de wereld en gebaseerd op waarden als vrijheid, gelijkheid en solidariteit.

Niets rechtvaardigt het feit dat vrouwen zowel in feite als in rechte als minderwaardig worden beschouwd, omdat ze van vreemde origine zijn, een andere nationaliteit hebben of omdat hun culturele standpunten verschillen van diegene van de onthaalmaatschappij.

De migrantenvrouw moet bijgevolg de nodige middelen krijgen om zich bewust te worden van haar identiteit, zoals alfabetisering, beroepsopleiding, toegang tot gemengde ontmoetingsplaatsen, opvang van moeders in de school van hun kinderen, deelname aan netwerken voor de uitwisseling van kennis tussen allochtonen en autochtonen, juridische steun wanneer hun rechten met voeten getreden worden.

Deze activiteiten zullen de vrouwen toegang bieden tot de straat, de wijk, de grootstad of het dorp. Wanneer de taken verdeeld worden, boekt de gelijkheid tussen man en vrouw vooruitgang. De minister zal evenwel samen met de migrantenvrouwen overleg plegen over een ambitieus beleid om elke vrouw de vrije keuze te bieden.

Deze richtlijnen richten zich niet alleen tot de migrantenvrouwen maar ook tot vrouwen uit sociaal-cultureel kansarme milieus, vrouwen die het slachtoffer zijn van partnergeweld, vrouwelijke asielzoekers."

Naar deze beleidsnota heeft bijna geen haan gekraaid. Toch stond het ook hier zwart op wit.

Tot slot maakt het niet uit of de gebieden exact omlind zijn. De boodschap was duidelijk en het probleem moet opgelost worden. Het spijt me voor u, mevrouw Grouwels, dat u aan den lijve moet ondervinden dat men door het politiek correcte denken zelfs de waarheid niet meer mag zeggen.

M. le président. - La parole est à Mme Quix.

Mme Marie-Paule Quix (*en néerlandais*). - *Le débat n'a pas été aussi serein que je l'aurais souhaité. Nous ne pouvons pas ignorer qu'il y a un problème et nous devons exiger un respect mutuel. C'est la généralisation qui a suscité la mauvaise humeur de certains collègues. Nous devons nous garder de stigmatiser des communautés. Ce n'est pas favorable à une cohabitation harmonieuse.*

Une série d'articles ont été cités. Ils sont de l'eau au moulin de certains. Nous devons essentiellement travailler à l'éradication de la pauvreté. Nous devons dire les valeurs que les gens doivent respecter, mais nous devons également respecter chacun dans cette ville. Le manque de respect est souvent une conséquence de la discrimination. Celle-ci conduit à la révolte et à des comportements que je n'approuve pas mais que je peux comprendre.

Mme la ministre, j'attends avec impatience les mesures que vous prendrez. Vous devez également étudier pourquoi certains comportements se manifestent et ensuite prendre des mesures concrètes contre leurs causes. L'éducation à la citoyenneté est très importante et elle entre peut-être trop peu en ligne de compte. Les écoles y ont un rôle fondamental à jouer.

Je vous demande aussi de prendre des mesures positives. Peut-être devriez-vous convoquer les dix parlementaires qui ont participé aux groupes de travail pour concocter ensemble un plan d'action

(Applaudissements)

M. le président. - La parole est à M. Riguelle.

M. Joël Riguelle. - Les réactions à vos

Ik hoop dat u nu doorzet en ik kijk dan ook vol verwachting uit naar de maatregelen die u zult nemen om onze straten veiliger te maken.

(Applaus bij het Vlaams Belang)

De voorzitter. - Mevrouw Quix heeft het woord.

Mevrouw Marie-Paule Quix. - Het debat is niet zo sereen verlopen als ik gehoopt had. We mogen niet ontkennen dat er een probleem is en moeten respect eisen van iedereen voor iedereen. Wat bij veel mensen kwaad bloed heeft gezet, is echter de veralgemening. We moeten ons ervoor hoeden om gemeenschappen te stigmatiseren. Dat is niet bevorderlijk voor een harmonieuze samenleving.

Er werden hier een aantal krantenartikels geciteerd. Ik kan mij voorstellen dat die inderdaad koren op de molen zijn van sommigen. We moeten echter vooral werken aan het wegwerken van kansarmoede. We moeten de mensen zeggen welke waarden ze moeten respecteren, maar we moeten dan ook iedereen in deze stad respecteren. Het gebrek aan respect is vaak een gevolg van discriminatie. Wie keer op keer gediscrimineerd wordt en geen baan vindt, wie op school niet meekan, zal op een gegeven moment revolteren en dat kan uitmonden in gedrag dat ik niet goedkeur, maar wel begrijp.

Mevrouw de minister, ik kijk dan ook uit naar de maatregelen die u zult nemen. U moet ook onderzoeken waarom een bepaald gedrag aan de dag wordt gelegd en dan concrete maatregelen nemen tegen die oorzaken. Opvoeding tot burgerzin is heel belangrijk en komt misschien te weinig aan bod. De scholen spelen hierin een fundamentele rol.

Ik roep u dan ook op om positieve maatregelen te nemen. We hebben met tien vrouwen rond de tafel gezeten in de werkgroepen n.a.v. het symposium "Vrouwen bouwen aan Brussel" op 3 december. Misschien moet u die tien parlementsleden opnieuw samenroepen om samen een actieplan uit te dokteren. Niemand heeft immers een boodschap aan stigmatisering.

(Applaus)

De voorzitter. - De heer Riguelle heeft het woord.

De heer Joël Riguelle (*in het Frans*). - *De*

interventions dans la presse, fondées sur des considérations à tout le moins discutables, ont au moins le mérite de mettre à l'avant-plan des préoccupations qui doivent être les nôtres, hommes et femmes confondus, dans cette société qui se veut simultanément moderne, multiculturelle, culturellement évoluée. Pourtant, pour certaines femmes, trouver un véritable espace de liberté et d'autonomie, un cadre de vie fondé sur le respect, est parfois difficile.

Il ne s'agit pas de situer le problème, comme vous l'avez fait, dans certains quartiers, voire dans notre Région, mais bien de regarder un peu plus largement le sort réservé aux femmes dans notre société évoluée. Il n'est pas rare de rencontrer des cas désespérants de violence conjugale, laquelle constitue avec la violence familiale, l'un des problèmes auquel, vous devriez vous attaquer en priorité.

On cite nos quartiers, mais d'autres pays censés se situer du bon côté de la barrière pourraient l'être aussi. Ainsi, selon le site d'Amnesty International, les services d'urgence au Royaume-Uni reçoivent en moyenne un appel par minute concernant des actes de violence dans la famille. Aux Etats-Unis, grand pays de libertés, la violence familiale est un phénomène endémique, à tel point que les femmes représentent près de 85% des victimes de violence domestique.

C'est à ces problèmes de fond qu'il faut s'attaquer plutôt que de diverger ou divaguer sur des considérations pour le moins particulières. C'est dans cette perspective-là, et je vous invite à consulter à ce propos le très intéressant forum de Pierre Mertens dans "Le Soir" d'aujourd'hui, que je souhaite placer mon intervention au nom du cdH.

Dénoncer des situations inacceptables, Mme la secrétaire d'Etat, est un devoir pour tout citoyen. Mais, pour nous, mandataires publics, il existe un devoir premier qui est celui de proposer. Dénoncer n'aurait aucun sens si, à la suite de nos constats, nous n'étions pas capable d'apporter des schémas de solutions aux problèmes que nous dénonçons. "If you're not part of the solution, you're part of the problem" ("Si vous ne faites pas partie de la solution, vous faites partie du problème"), ai-je lu récemment quelque part.

Mme la secrétaire d'Etat, je souhaiterais vous demander de vous inscrire dans cette perspective,

uitspraken van de staatssecretaris, hoe betwistbaar ook, hebben in ieder geval de basisprincipes van de moderne samenleving onder de aandacht gebracht. Voor sommige vrouwen is het moeilijk om vrijheid en respect af te dwingen.

Dit probleem doet zich niet alleen in bepaalde wijken voor, en evenmin uitsluitend in het Brussels Gewest. Het moet in een ruimer perspectief worden gezien. De staatssecretaris zou zich in de eerste plaats moeten bekommeren om het partnergeweld. Ook in andere landen komt geweld tegen vrouwen voor. Volgens Amnesty International tiert het welig in onder meer het Verenigd Koninkrijk en de Verenigde Staten. De staatssecretaris zou zich beter bezighouden met de strijd tegen huiselijk geweld in plaats van lukrake uitspraken te doen.

Politici hebben niet alleen de plicht om wantoestanden aan te klagen, ze moeten ook oplossingen aanreiken.

Mevrouw de staatssecretaris, over sommige van uw uitspraken valt te discussiëren, maar de meeste geven een vertekend beeld van het Brussels Gewest. Uw taak bestaat erin om politieke oplossingen te bedenken.

Sta me toe om enkele concrete voorstellen te formuleren.

Ten eerste moet u, in samenwerking met de twee gemeenschappen, ervoor zorgen dat kinderen op school worden voorgelicht over de gelijkheid van mannen en vrouwen, zodat het ontstaan van seksistische stereotypen wordt tegengegaan.

U moet er ook voor zorgen dat de media geen stereotiepe beelden van vrouwen verspreiden.

U zou ook een Brussels vrouwenhuis kunnen oprichten, waar de Brusselse vrouwen, en in het bijzonder de allochtone, initiatieven kunnen ontwikkelen.

- We raden u eveneens aan voor elke gemeente een gids op te stellen of te subsidiëren met nuttige telefoonnummers en adressen voor vrouwen die het slachtoffer zijn van geweld of ongelijk worden behandeld.

Ten slotte zijn we zeker voorstander van een mediacampagne die de aandacht van het grote

et non uniquement dans celle du constat que vous avez dressé dans les colonnes des journaux. On peut sans doute discuter de certains éléments, mais la plupart donnent une image tronquée de notre société, de nos quartiers, de notre Région de Bruxelles-Capitale.

Comme membre du gouvernement, chargée de l'Egalité des chances, votre mission est de dessiner des pistes, de dégager des perspectives et d'instituer des actions politiques de terrain.

Concrètement, permettez-moi au nom du groupe cdH de formuler quelques propositions :

- Il convient avant tout, en bonne collaboration avec les deux Communautés, d'encourager l'instauration de cursus d'éducation à l'égalité des chances, à la non-discrimination entre les femmes et les hommes ; dès l'école primaire, dans le réseau officiel, mais dans l'autre aussi - comme le fait l'Espagne aujourd'hui - pour éviter le développement de stéréotypes sexistes dès le plus jeune âge. Le respect de l'autre s'apprend dès la maternelle et doit être une ligne de conduite tout au long du parcours scolaire.

- Cette action éducative doit également exister en direction de certains médias, qui véhiculent des images caricaturales de la femme et créent de facto les conditions d'une déprogrammation du respect dans certains esprits peu formés ou peu éveillés aux idéaux d'égalité.

- Pourquoi ne pas mettre en place, sans concurrencer les projets déjà existants, telle l'association Amazone, une Maison bruxelloise des femmes, pour un regroupement associatif ciblé, dont l'objectif serait la promotion des initiatives des femmes bruxelloises et la volonté de mettre en exergue les actions menées par les femmes d'origine étrangère ?

- Nous vous suggérons également d'élaborer ou de subsidier un guide de l'associatif féminin, commune par commune, comportant des numéros d'appel utile, des lieux de référence pour celles qui seraient victimes d'inégalités, de comportements coercitifs ou de violences, si du moins un tel guide n'existe pas encore.

- Enfin, nous serions les derniers à critiquer la mise en place d'une campagne dans les médias intelligente, qui pourrait attirer l'attention du grand

publiek, en in het bijzonder van mannen, vestigt op de noodzaak om zich hoffelijk en respectvol te gedragen tegenover vrouwen in het Brussels Gewest, tevens de hoofdstad van Europa.

Mevrouw de staatssecretaris, dat is de boodschap van het cdH. Als u snel concrete voorstellen doet, zullen we die aandachtig onderzoeken.

(Applaus bij de meerderheid)

public, et des hommes en particulier, sur la nécessité de se comporter de manière courtoise et respectueuse envers les femmes dans cette Région, qui est aussi la capitale de l'Europe.

Voilà, Mme la secrétaire d'Etat, le message que je souhaitais vous délivrer au nom du groupe cdH, femmes et hommes confondus. Faites-nous rapidement des propositions concrètes et nous y serons attentifs.

(Applaudissements de la majorité)

M. le président.- La parole est à Mme Grouwels.

Mme Brigitte Grouwels, secrétaire d'Etat.- Avant de réagir à vos questions et à vos remarques, je voudrais remercier tous les collègues de ce parlement qui ont participé au succès du colloque "Les femmes bâtissent Bruxelles", le 3 décembre dernier. Le programme de ce forum a été mûrement réfléchi. La Région de Bruxelles-Capitale est un environnement unique. A ce jour, encore trop peu de femmes font partie des différents types d'organes de décision. De plus, beaucoup de défis auxquels les femmes sont confrontées sont agrandis ici, et c'est pourquoi ils sont plus critiques.

Je pense par exemple au chômage, à la pauvreté, au sentiment subjectif d'insécurité, au grand groupe de femmes allochtones souvent reléguées au second plan. Je considère les thèmes qui ont été discutés comme les axes prioritaires du plan d'action que je veux développer, comme je l'ai expliqué à la fin du colloque du 3 décembre.

(poursuivant en néerlandais)

Comme l'a remarqué Mme Byttebier, le forum a attiré énormément de monde, dont des hommes. Le contenu du forum a été un succès. Il est dommage que seule Mme Saïdi m'ait interrogée sur les conclusions et les suites du forum. Toutes les autres questions avaient principalement trait à quelques uns de mes propos dans la presse avant le forum.

Je regrette que l'on n'ait pas approfondi davantage la question de la position de la femme dans la Région de Bruxelles-Capitale. Nous aurions pu avoir un débat sur les suites du forum. Apparemment, les interpellants ont préféré

De voorzitter.- Mevrouw Grouwels heeft het woord.

Mevrouw Brigitte Grouwels, staatssecretaris (in het Frans).- *Voor ik inga op de vragen en opmerkingen, bedank ik graag alle collega's die hebben bijgedragen aan het succes van het forum "Vrouwen bouwen aan Brussel" van 3 december 2005.*

De Brusselse context is uniek. Niet alleen maken er nog te weinig vrouwen deel uit van de besluitvormingsorganen, bovendien zijn vele problemen hier groter dan elders: armoede, werkloosheid, het onveiligheidsgevoel of nog de achterstelling van allochtone vrouwen. Zoals ik heb gezegd op het einde van het colloquium zullen die thema's de kernpunten van mijn actieplan zijn.

(verder in het Nederlands)

Zoals collega Byttebier terecht opmerkt, was er een grote toeloop van geïnteresseerden voor het forum, waaronder zelfs enkele mannen. Vooral de inhoud van het forum was een succes. Het is jammer dat enkel mevrouw Saïdi mij ondervraagt over de conclusies en het vervolg van het forum. Alle andere vragen hadden nagenoeg uitsluitend betrekking op enkele uitspraken van mij in de pers, voorafgaand aan het forum.

Ik betreur dat er niet dieper wordt ingegaan op de werkelijke positie van de vrouw in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. We hadden hier een debat kunnen voeren over het vervolg van het forum, maar blijkbaar vonden de interpellanten het belangrijker mij aan te spreken over een welbepaald thema. Het zij zo.

(verder in het Frans)

polémiquer. Soit.

(poursuivant en français)

Voilà déjà un début de réponse à la question de Mme Adelheid Byttebier. Ceci illustre que le thème de la violence contre les femmes et de l'attitude envers les femmes dans l'espace public ne laisse personne indifférent. Mme Byttebier parle d'une "attitude indécente" vis-à-vis des femmes. Pour moi, il s'agit d'intimidations inacceptables exercées sur des femmes. Cependant, quelle que soit la qualification que nous lui accordons, la problématique est très réelle. Je constate d'ailleurs qu'aucun des interpellateurs a nié l'existence des situations que j'ai dénoncées.

La semaine passée, j'ai reçu beaucoup de réactions positives, tant d'hommes et femmes allochtones que d'hommes et femmes autochtones. Très peu d'entre eux, chère collègue Byttebier, ont eu une réaction abasourdie. Au contraire, la situation décrite leur paraissait très proche de la réalité. Je ne parlerai pas non plus des e-mails que j'ai reçus aujourd'hui suite à l'action menée dans la presse.

(poursuivant en néerlandais)

Même des membres du parti de Mme Byttebier ne comprennent pas pourquoi on veut dissimuler un réel problème.

Mme Adelheid Byttebier *(en néerlandais).*- *Citez des noms, Mme la secrétaire d'Etat !*

Jamais Groen! n'a minimisé les problèmes.

J'ai commencé par vous féliciter pour le contenu intéressant du colloque et j'ai ensuite déploré qu'une discussion sur la sécurité ait été utilisée comme accroche pour la presse.

M. le président.- Laissez parler Mme Grouwels. Les interpellants pourront répliquer ensuite.

Mme Brigitte Grouwels, secrétaire d'Etat.- Mme Razzouk et Mme Emmery me demandent sur quelles données statistiques et sur quelles études scientifiques mes propos sont basés. Comme le signalait déjà Mme Byttebier dans son

Dat is al een gedeeltelijk antwoord op de vraag van mevrouw Byttebier. Dit toont aan dat het thema van de houding en het geweld ten aanzien van vrouwen niemand onverschillig laat. Mevrouw Byttebier spreekt over een "onbetamelijke houding". Volgens mij gaat het om onaanvaardbare intimidatie van vrouwen. Hoe dan ook, de problematiek is zeer reëel. Niemand heeft dan ook het bestaan van deze situaties ontkend.

Vorige week heb ik veel positieve reacties ontvangen, zowel van allochtonen als van autochtonen. Bijna niemand was verbaasd, integendeel, de situatie kwam hen zeer bekend voor. Ik ontving ook veel e-mails als reactie op de persberichten.

(verder in het Nederlands)

Zelfs leden van de partij waartoe mevrouw Byttebier behoort, begrijpen niet goed waarom men een reëel probleem wil wegmoffelen.

Mevrouw Adelheid Byttebier.- Noem eens namen, mevrouw de staatssecretaris!

Ik corrigeer u onmiddellijk: op geen enkel moment heeft Groen! de problemen geminimaliseerd. Trouwens, ik ben begonnen met u te feliciteren met het inhoudelijk interessant colloquium. Vervolgens heb ik betreurd dat een discussie over veiligheid als eyecatcher voor de pers werd gebruikt.

De voorzitter.- Gelieve mevrouw Grouwels te laten uitspreken. Daarna hebben de interpellanten nog de kans om te repliceren.

Mevrouw Brigitte Grouwels, staatssecretaris *(in het Frans).*- *Mevrouw Razzouk en mevrouw Emmery vragen op welke statistische gegevens mijn uitspraken zijn gebaseerd. In België bestaan er geen statistieken over dit soort geweld tegen*

interpellation, en Belgique, il n'existe pas de statistiques sur ce type de violence verbale et sur les autres violences à l'encontre des femmes.

Une des conclusions principales de cette "mesure zéro" pour les femmes au sein de la Région de Bruxelles-Capitale est précisément le grand besoin de statistiques officielles spécifiques et d'indicateurs par rapport aux victimes, aux types de violences, à la déposition de plaintes et aux suites qui y sont données. J'en ai déjà averti le ministre fédéral de la Justice par le passé. Nous ferons un effort pour déterminer des indicateurs beaucoup plus précis. Les chiffres sont effectivement importants, mais nous ne devons pas être en attente de ceux-ci. Les témoignages sont aussi importants. Ne soyons pas indifférents aux signaux que nous recevons des filles et des femmes.

Mme Delforge me pose la question du respect que je montre pour les jeunes allochtones qui respectent les femmes comme les hommes. Quel respect montrons-nous à ceux qui se comportent respectueusement, et surtout quel respect montrons-nous envers les femmes dans cette ville, si nous ne condamnons pas la méconduite de ceux qui ne respectent pas les femmes. Mme Delforge fait allusion à la France dans son interpellation. En ce moment, le même débat y sévit entre ceux, principalement au sein de la communauté allochtone, qui dénoncent le manque de respect pour les femmes et ceux qui pensent aussi qu'on ne doit pas se prononcer sur le sujet, car il mène à la stigmatisation.

Car c'est bien l'idée principale de toutes les interpellations entendues cet après-midi : la crainte qu'on stigmatise certains groupes démographiques ou certaines communautés en parlant de cette problématique. Je peux comprendre que les collègues éprouvent cette crainte. Mais je pense qu'ils se trompent et ce, pour deux raisons :

Premièrement, je n'ai nulle part déclaré que tous les hommes ou garçons dans certains quartiers s'adonnent à l'agression verbale vis-à-vis des femmes qui ne respectent pas certaines règles vestimentaires. Des jeunes et des jeunes Marocains, j'ai dit cela, en effet, mais il s'agit évidemment d'une minorité. J'ai dit encore autre chose et je veux donner d'autres exemples.

(Rumeurs)

vrouwen.

Een van de voornaamste conclusies van deze "nulmeting" was precies dat er grote behoefte is aan officiële genderstatistieken en -indicatoren inzake het aantal slachtoffers, de agressievormen, de aangifte van klachten en het gevolg dat daaraan wordt gegeven. Ik heb hierover reeds vroeger de federale minister van Justitie aangeschreven.

Naast cijfers zijn echter ook getuigenissen belangrijk. We mogen niet voorbijgaan aan de signalen die we van meisjes en vrouwen krijgen.

Mevrouw Delforge vindt dat ik op mijn beurt weinig eerbied aan de dag leg voor de allochtone jongeren die zowel mannen als vrouwen respecteren. Maar welk respect betonen we de vrouwen in deze stad, als we ons niet uitspreken tegen het wangedrag van diegenen die vrouwen niet respecteren? Mevrouw Delforge verwijst naar Frankrijk. Daar woedt nu hetzelfde debat tussen diegenen, vooral binnen de allochtone gemeenschap zelf, die het gebrek aan respect voor vrouwen aanklagen en diegenen die vinden dat men hierover moet zwijgen omdat het zogezegd stigmatiserend is.

Want daar komt het toch in de interpellaties op neer: de vrees dat men, door over deze problematiek te praten, bepaalde bevolkingsgroepen stigmatiseert. Ik begrijp die vrees, maar die is mijns inziens ongegrond, en wel om twee redenen.

Ten eerste heb ik nergens verklaard dat alle mannen of jongens in bepaalde wijken verbale agressie plegen op vrouwen die niet gekleed gaan volgens bepaalde voorschriften. Ik heb het over Marokkaanse jongeren gehad, maar het gaat uiteraard om een minderheid.

(Rumoer)

Zo'n 20 jaar geleden stak het hooliganisme de kop op. Het ging om blanke jongeren van Belgische oorsprong. Daar waren geen studies voor nodig.

Toen was er ook kritiek omdat de voetballers en de supporters zogezegd werden gebrandmerkt. Niettemin heeft de overheid toen opgetreden. Als men de problemen niet kan stellen noch omschrijven, hoe kan men ze dan oplossen?

Il y a 20 ans, on a commencé à parler de l'hooliganisme. Il n'y avait pas besoin de faire des études pour remarquer qu'il s'agissait de blancs, d'origine belge.

C'était également considéré comme n'étant "pas très propre", "pas très conséquent" et "pas très bien fait". Les footballeurs et les gens qui se rendaient à des matches de football étaient stigmatisés. Nous avons également agi sur cette problématique. Quand on ne pose pas le problème, que l'on ne peut décrire une problématique, comment pourrait-on dès lors résoudre les problèmes ?

Ce que je veux dire, en réponse à ceux qui affirment que je stigmatise, est qu'il faut tout de même penser à élaborer des actions pour résoudre certains problèmes.

Je ne stigmatise pas et veux avancer deux raisons qui me font dire qu'à mon sens, vous vous trompez : premièrement, je tiens à répéter que je n'ai jamais déclaré que tous les hommes s'adonnaient à l'agression verbale à l'encontre des femmes. Il s'agit d'une minorité. Mais tout le monde sait cependant qu'une minorité agressive et bruyante peut vite dominer l'aspect ou l'ambiance de la rue.

Deuxièmement, il est bien plus stigmatisant d'étouffer toutes les dérives, car, de cette façon, l'on donne l'impression qu'il s'agit d'un phénomène général, qui concerne tout le monde.

Il est, en outre, très frustrant et traumatisant, pour les victimes, de ne pas parler de certaines situations et certains faits. Elles ont alors l'impression que les auteurs sont davantage protégés que les victimes.

Seules la reconnaissance et la définition du problème, quelle qu'en soit l'origine, offrent la possibilité de travailler à une solution.

De plus, cela a un effet libérateur sur la victime. La négation du problème non seulement l'amplifie, mais aboutit également au désistement des possibles partisans dans la lutte contre ces problèmes.

J'aspire, avec les intervenants, au respect des femmes dans la rue. J'aspire à ce que les femmes et les hommes, ensemble, avec des chances égales utilisent l'espace public et y prennent leur place.

Waar het om gaat, is dat we oplossingen moeten vinden voor bepaalde problemen.

Ik brandmerk niemand. Om twee redenen vind ik die kritiek onterecht: ten eerste heb ik nooit beweerd dat alle mannen verbaal geweld gebruiken tegenover vrouwen. Maar een agressieve minderheid kan de sfeer op straat wel snel doen omslaan.

Ten tweede is het contraproductief om het wangedrag van sommigen in de doofpot te stoppen, want zo ontstaat de indruk dat het om een algemeen fenomeen gaat, waar iedereen aan meedoet.

Het is bovendien zeer frustrerend en traumatiserend voor de slachtoffers dat er niet gesproken wordt over bepaalde feiten. Het lijkt dan alsof de daders meer beschermd zijn dan de slachtoffers.

Enkel wanneer het probleem wordt erkend en benoemd, kan men aan een oplossing werken. Bovendien is dit bevrijdend voor het slachtoffer. Het probleem ontkennen maakt het alleen maar erger en zorgt ervoor dat de mensen die ertegen strijden, afhaken.

Ik wil respect voor vrouwen op straat. Ik wil dat vrouwen en mannen op gelijke voet staan in de openbare ruimte. We mogen apartheid in de maatschappij niet toelaten.

Mevrouw Saïdi, bij monde van mevrouw Emmerly, en mevrouw Byttebier vragen terecht hoe hieraan gevolg zal worden gegeven, in het verlengde van het forum. Ook andere sprekers, zoals mevrouw Quix, de heer Riguelle en de heer Diallo hebben hierover vragen gesteld en suggesties gedaan. Dat waardeer ik ten zeerste.

Ik heb de persoonlijke getuigenis van de heer Diallo ten zeerste op prijs gesteld, en ik wil samen met mensen zoals hem de problemen bestrijden.

(verder in het Nederlands)

Mevrouw Ampe en mevrouw De Pauw stelden eveneens vragen en deden voorstellen voor verdere stappen.

Daarmee komen we tot de kern van de zaak. Zoals de heer Riguelle zei, volstaat het voor een

Nous devons clairement refuser une vision ségrégationniste de la société.

Mme Saïdi demande, par la voix de Mme Emmerly et de Mme Byttebier, quelle suite y sera réservée, dans le prolongement du forum. D'autres intervenants, comme Mme Quix, M. Riguelle et M. Diallo ont posé des questions et émis des suggestions à ce sujet, ce que j'apprécie beaucoup.

M. Diallo nous a livré un témoignage formidable et je trouve important de pouvoir collaborer avec des personnes telles que lui pour pouvoir s'attaquer aux réels problèmes qui se posent.

J'ai beaucoup apprécié ce témoignage personnel.

(poursuivant en néerlandais)

Mmes Ampe et De Pauw ont également émis des propositions pour de futures étapes.

Comme l'a dit M. Riguelle, il ne suffit pas de dénoncer un problème. Il est essentiel de lui apporter une réponse. Je souhaite mener à Bruxelles une concertation avec le parlement et les travailleurs de terrain pour garantir un plus grand respect de la femme. Le forum a généré des décisions et propositions d'action tout à fait valables. Elles constitueront la base d'un plan d'action pour l'Égalité des chances dans les années à venir.

Plusieurs personnes ont souligné à juste titre que la "sécurité" contient d'autres aspects importants. Dans le cadre de la cellule Égalité des chances du ministère, une personne est chargée de mener des recherches sur la violence familiale. J'ai l'intention de rassembler au sein d'un réseau toutes les personnes actives dans le domaine de la lutte contre la violence familiale, afin d'apporter des réponses adaptées au problème.

Je citerai encore quelques propositions d'action du groupe de travail Sécurité dans l'espace public. Nous pouvons les répartir en deux catégories : les propositions visant à rendre les femmes davantage capables de se défendre et les mesures de nature sociale, politique et pédagogique.

(poursuivant en français)

J'examine la manière dont nous pouvons atteindre le grand public pour militer en faveur d'un plus

beleidsverantwoordelijke niet om een probleem aan de kaak te stellen, het is essentieel om ook een antwoord te bieden. Ik wil met het parlement en het Brusselse werkveld overleg voeren om te zorgen voor meer respect voor de vrouw. Dat was ook de reden waarom ik het forum heb georganiseerd. Het forum heeft geleid tot een aantal zeer waardevolle besluiten en actievoorstellen. Ze zullen worden vastgelegd in het verslag van het forum en de basis vormen van een actieplan voor gelijke kansen voor de volgende jaren, waar ik momenteel aan werk.

Een aantal mensen heeft er terecht op gewezen dat 'veiligheid' ook andere belangrijke kanten heeft, zoals huiselijk geweld. Dat laatste probleem was geen thema op het forum. Vrouwenraden hebben daar de voorbije jaren veel rond gedaan. In het kader van het gelijkekansenbeleid nam ik samen met de minister-president al een aantal initiatieven. Bij de cel Gelijke Kansen van het ministerie is iemand in dienst getreden die onderzoek doet naar huiselijk geweld, onder meer door de betrokkenen te ondervragen. Ik heb de intentie om alle mensen die werken rond huiselijk geweld in een netwerk samen te brengen, om zo gepaste antwoorden op het probleem te geven.

Ik wil nog enkele actievoorstellen van de werkgroep Veiligheid in de openbare ruimte aanhalen. Die voorstellen kunnen een eerste antwoord bieden op de vandaag besproken problemen. We kunnen ze in twee categorieën verdelen: voorstellen om vrouwen zelf weerbaarder te maken en maatregelen van sociale, politieke en opvoedkundige aard. Enkele voorbeelden: het organiseren van zelfverdedigingscursussen voor vrouwen, het ondersteunen van de wijkverenigingen die ervoor zorgen dat vrouwen zelf de openbare ruimte bezetten en benutten, de oprichting van een sociaal overlegplatform, het sensibiliseren en ondersteunen van buurtwerkers en aandacht voor het genderspect bij de inrichting van openbare ruimte.

(verder in het Frans)

Ik onderzoek nog hoe we het grote publiek kunnen wijzen op de noodzaak van respect tussen mannen en vrouwen. Ik wil daarbij zowel mannen als vrouwen bereiken. Niet alleen de scholen, maar ook de politie en de sociaal assistenten kunnen daarin een rol spelen. We moeten proberen

grand respect entre hommes et femmes. Je veux atteindre autant la femme que l'homme. Les écoles ont un rôle à jouer pour défendre ce thème du respect, mais aussi la police et les assistants sociaux qui doivent proposer une première aide importante aux victimes. Il importe d'essayer de changer les attitudes au sein de la société, notamment par des campagnes d'information et de sensibilisation (organisation de la journée du respect). La culture peut aussi apporter des solutions, à travers le théâtre par exemple.

Je veux stimuler le dialogue entre les gens, travailler au niveau de la prise de conscience et faire appel aux personnes pour affronter de tels problèmes de société. A ce sujet, nous ne pouvons surtout pas perdre de vue les jeunes. Je suis également favorable à la création d'un lieu de signalisation, comme l'a suggéré l'une de nos anciennes collègues, Yamila Idrissi.

Je voudrais conclure en rappelant qu'il n'existe rien de plus grave que de nier et d'étouffer des problèmes réels et douloureux. Je ne vais pas dire aux trop nombreuses femmes concernées qu'elles ont trop d'imagination, que ce n'est qu'un sentiment ou qu'elles ne peuvent stigmatiser personne lorsqu'elles me parlent des agressions verbales ou autres qu'elles subissent de la part de certains hommes et jeunes dans certains quartiers ou dans les transports en commun. Quiconque prétend ici nier la réalité de ce problème peut aller l'expliquer à ces femmes !

Je continuerai personnellement, non seulement à aborder cette question, mais aussi à chercher des solutions avec toutes les personnes de bonne volonté, ce qui me semble le plus important, et nous pouvons tous tomber d'accord à ce sujet. J'agirai de même pour tous les problèmes abordés lors de ce forum des femmes. Le travail ne manque pas pour donner aux femmes de cette ville la place qui leur revient dans la vie publique, l'économie, l'espace public, etc. Mais il subsistera, bien sûr, encore des personnes croyant que, dans ces domaines, j'exagère et que je stigmatise les hommes. Pour être claire, je puis vous dire que, pour résoudre toutes ces questions, les femmes sont nécessaires, mais aussi les hommes.

M. le président.- La parole est à Mme Razzouk.

sommige attitudes bij te sturen door middel van voorlichtingscampagnes. Ook de culturele sector kan daartoe een steentje bijdragen, bijvoorbeeld met theatervoorstellingen.

Ik wil de dialoog tussen mensen stimuleren en hen bewust maken van het probleem. We mogen daarbij vooral de jongeren niet vergeten.

Tot slot wil ik nog zeggen dat reële problemen in geen geval ontkend mogen worden. Ik kan moeilijk tegen vrouwelijke slachtoffers van verbaal en ander geweld zeggen dat ze te veel verbeelding hebben of dat ze niemand mogen stigmatiseren.

Ik wil me blijven inzetten om de Brusselse vrouwen te geven waar ze recht op hebben. Er zullen echter altijd mensen zijn die vinden dat ik overdrijf en mannen stigmatiseer. Om dit probleem op te lossen, moeten zowel vrouwen als mannen zich inspannen.

De voorzitter.- Mevrouw Razzouk heeft het woord.

Mme Souad Razzouk.- Je suis heureuse d'avoir participé à cet intéressant débat.

Puisque vous n'avez pas répondu à toutes mes questions, pour ne pas dire à aucune, je voudrais vous répondre, Mme la secrétaire d'Etat. Vous dites que personne d'entre nous n'a nié l'existence de faits sexistes que vous avez dénoncés. J'aurais peut-être dû faire mon intervention en néerlandais ; je l'aurais fait avec plaisir si j'avais eu davantage de notions.

Je ne comprends pas votre point de vue. J'ai commencé par expliquer que le sexisme est une réalité. Je ne vais pas refaire ici tout mon discours, mais c'est évident que vous n'entendez que ce que vous avez envie d'entendre et vous répondez uniquement à ce à quoi vous avez envie de répondre.

Finalement, je suis très déçue par vos réponses et si je me suis permis de mettre mes questions à jour, mettez de votre côté vos réponses à plat. Je vous ai posé certaines questions et je suis revenue en disant que ce matin, j'ai lu - parce que je lis la presse - que vous aviez répondu à deux de mes questions que je ne vous ai pas posées. Que faites-vous ici ? Vous répondez à deux de mes questions pour lesquelles je vous ai demandé de ne pas répondre parce que j'avais obtenu une réponse et tout le reste, vous l'avez complètement ignoré.

Vous dites également que nous ne parlons pas de sexisme et que nous ne dénonçons pas le problème. Nous dénonçons le problème ! Ce que vous dénoncez, c'est une communauté et c'est ce que nous vous disons : arrêtez de pointer du doigt une communauté ! Quand vous montrez quelqu'un du doigt, sachez qu'il y en a quatre qui sont dirigés vers vous. Arrêtez de tenir des propos extrémistes, ce que vous faites d'ailleurs dans d'autres domaines !

Mme Brigitte Grouwels, secrétaire d'Etat.- Je n'accepte pas cela, M. le président !

Mme Souad Razzouk.- J'ai droit à ma réplique dans ce parlement démocratique ! Je vous ai dit aujourd'hui ce que les femmes subissent encore aujourd'hui d'un père ou d'un frère. Je vous ai dit aussi qu'on critique leur façon de s'habiller et de se coiffer. Je vous ai parlé de femmes non européennes qui souffrent aussi de sexisme et vous

Mevrouw Souad Razzouk *(in het Frans).*- *Mevrouw de staatssecretaris, ik heb op geen van mijn vragen een antwoord gekregen. U hoort blijkbaar alleen wat u wilt horen. Misschien had ik mijn vraag beter in het Nederlands gesteld. Ik volg de media en heb daarom twee vragen ingetrokken omdat u die al buiten het parlement hebt beantwoord. Uitgerekend die vragen hebt u wel beantwoord, mijn andere vragen hebt u genegeerd. Wat komt u hier eigenlijk doen?*

We hebben helemaal niet ontkend dat seksisme een probleem is. Seksisme is een realiteit en er moet zeker tegen worden opgetreden. U wijst echter een hele gemeenschap met de vinger en daar verzetten wij ons tegen. Het moet maar eens uit zijn met uw extremistische uitspraken op allerlei gebieden!

Mevrouw Brigitte Grouwels, staatssecretaris *(in het Frans).*- *Dat zijn onaanvaardbare uitspraken!*

Mevrouw Souad Razzouk *(in het Frans).*- *Ik heb recht op een repliek! Ik heb gesproken over het geweld van broers of vaders tegen vrouwen omdat zij zich op een bepaalde manier kleden. Ik heb gesproken over niet-Europese vrouwen die het slachtoffer zijn, maar u negeert dat.*

n'en parlez pas non plus.

Nous aussi, nous nous occupons du sexisme, mais nous voulions également vous entendre tenir un discours tout à fait différent et regretter vos propos. Mais non, vous ne les regrettez même pas ! Je n'attends même pas une réponse de votre part, je vous le dis tout de suite !

M. le président.- La parole est à Mme Delforge.

Mme Céline Delforge.- J'ai cru un moment en entendant Mme la secrétaire d'Etat que j'allais pouvoir me réjouir, puisqu'elle abordait enfin le problème de l'inégalité de genre de façon globale. J'ai malheureusement très vite dû déchanter. Je ne comprends toujours pas pourquoi vous persistez à pointer une communauté en particulier pour un phénomène élargi. Quand vous parlez des hooligans, c'est un phénomène circonscrit, analysable, qui a été hautement étudié par la police.

Mme Brigitte Grouwels, secrétaire d'Etat.- Ce n'était pas le cas il y a 20 ans.

Mme Céline Delforge.- Pourquoi continuez-vous à dire, quand on vous accuse à juste titre de stigmatiser une communauté, qu'on veut empêcher les femmes de s'exprimer ? Ce qu'on dit, c'est que lorsqu'un problème est global, qu'il concerne toutes les strates de la population, on s'adresse à toutes les strates de la population. J'aimerais beaucoup vous entendre dire que les problèmes d'agressions sexuelles, de harcèlement, de sexisme touchent toutes les communautés, et que vous allez vous intéresser à toutes les communautés. Dites que le problème n'est pas spécifique à une communauté !

Je ne comprends pas pourquoi vous accusez les gens qui essaient de vous expliquer qu'il n'y a pas de sens à parler des jeunes Marocains en particulier. Je ne comprends pas pourquoi vous nous accusez de vouloir empêcher les femmes de parler. En continuant ce petit jeu-là, tout ce que vous faites, c'est desservir le combat des femmes et de l'égalité.

Maintenant vous pouvez clairement nous dire que le problème touche toutes les communautés, tous

Wij zijn ook tegen het seksisme, maar wij gaan niet akkoord met uw uitspraken. U hebt er niet eens spijt van! Ik hoef al geen antwoord meer van u!

De voorzitter.- Mevrouw Delforge heeft het woord.

Mevrouw Céline Delforge (in het Frans).- *Mevrouw de staatssecretaris, even dacht ik dat u het probleem op een globale manier zou benaderen, maar dat bleek onterecht. Ik begrijp nog steeds niet waarom u één gemeenschap met de vinger wijst. U had het over hooligans, maar dat is een beperkt probleem dat door de politie in kaart is gebracht.*

Mevrouw Brigitte Grouwels, staatssecretaris (in het Frans).- *Twintig jaar geleden was dat niet zo.*

Mevrouw Céline Delforge (in het Frans).- *Waarom blijft u zeggen dat we vrouwen het zwijgen willen opleggen? Ik vind dat we ons, wat betreft geweld tegen vrouwen, tot alle gemeenschappen moeten richten, want het probleem doet zich voor zich bij alle bevolkingsgroepen.*

Waarom valt u de mensen aan die u ervan proberen te overtuigen om niet specifiek jonge Marokkanen te viseren? U ondermijnt de strijd voor gelijke kansen.

Ik zou u eindelijk eens graag horen zeggen dat geweld tegen vrouwen een globaal probleem is, en dat jonge Marokkanen zich niet vaker schuldig maken aan seksisme dan anderen. Ik lees trouwens in de pers dat psychologen en psychiaters erop wijzen dat de huidige generatie jongeren hun affectie op een gebrekkige manier uiten. Zij hebben het daarbij niet over een bepaalde gemeenschap.

les coins du globe, malheureusement. Il ne touche pas plus les allochtones que les autres. On ne dit pas qu'il ne touche pas les allochtones, on dit que c'est un phénomène global. Mme la secrétaire d'Etat, j'aimerais entendre de votre bouche que ce ne sont pas plus les jeunes d'origine marocaine qui sont responsables de sexisme que les autres. Par ailleurs, je crois qu'on commence à lire dans la presse des psychologues, des psychiatres qui s'inquiètent du manque d'éducation affective chez tous les jeunes. Ils ne parlent pas de certaines communautés. Ils parlent d'un problème de génération. S'il vous plaît, reconnaissez-le et arrêtez vos considérations communautaristes !

M. le président.- La parole est à Mme Byttebier.

Mme Adelheid Byttebier (*en néerlandais*).- *Ce débat sur les femmes qui construisent Bruxelles n'a malheureusement pas apaisé les esprits. Votre réponse comporte des propositions constructives, mais tant mes collègues plus jeunes que moi-même conservons le sentiment d'une stigmatisation. Nous déposerons un ordre du jour motivé qui insiste sur le renforcement de la position des femmes à Bruxelles, en espérant que nous puissions laisser derrière nous cet incident et cette stigmatisation.*

- *Les incidents sont clos.*

QUESTIONS ORALES

M. le président.- L'ordre du jour appelle les questions orales.

QUESTION ORALE DE M. DIDIER GOSUIN

À M. CHARLES PICQUÉ, MINISTRE-

De voorzitter.- Mevrouw Byttebier heeft het woord.

Mevrouw Adelheid Byttebier.- Wij hebben de hele namiddag gedebatteerd over de vrouwen die bouwen aan Brussel. Ik betreur dat het debat de gemoederen niet bedaard heeft, terwijl dat de bedoeling was. Ik vroeg u om het geweer van schouder te veranderen en uit te pakken met constructieve voorstellen. U hebt dat ook gedaan in uw antwoord, maar wij, en dan vooral mijn jongere collega's, blijven met het gevoel zitten dat de stigmatisering blijft. Ik betreur dat. Ik blijf positief staan tegenover hoe u met vrouwen wilt bouwen aan Brussel. Daarom zal ik met de andere interpellanten een motie indienen om erop aan te dringen dat u de positie van de vrouwen in Brussel zou proberen te versterken en om dit incident en deze stigmatisering achter ons te kunnen laten.

- *De incidenten zijn gesloten.*

MONDELINGE VRAGEN

De voorzitter.- Aan de orde zijn de mondelinge vragen.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER DIDIER GOSUIN

AAN DE HEER CHARLES PICQUÉ,